

A-JS-000-023/JP-000

JOURNAL DU GEM

La revue du Génie électrique et mécanique - Terre



Défense nationale National Defence

Canada

AUTOMNE 1984 QGDN Ottawa

40e ANNIVERSAIRE - GEMRC

40th ANNIVERSARY - RCEME

CAM

Published by the Directorate of Mechanical Engineering, N.D.H.Q., Ottawa, Canada

R·C·E·M·E·

VOLUME 1 NUMBER 9 JUNE 1944



1944 1984

ARTE ET MARTE

LE JOURNAL GEM

Le Journal GEM est la revue des ingénieurs mécaniciens et électriciens (Terre), publiée au QGDN avec l'autorisation du Directeur-général — Génie terrestre et maintenance, et du Conseiller du Service GEMT. Le Journal a pour but de communiquer de l'information de caractère professionnel aux membres du Service, de faire part d'opinions, d'idées, d'expériences et de nouvelles personnelles, ainsi que de promouvoir l'identité du Service GEMT.

Pour ses articles, le Journal GEM compte sur ses lecteurs. Articles sur tous les aspects du Génie électrique et mécanique, photographies, caricatures, nouvelles personnelles et commentaires sont les bienvenus. On rappelle aux lecteurs que le Journal est un organe d'information non classifié et non officiel. Son contenu ne représente pas nécessairement la politique officielle du MDN, et il ne faut pas le citer comme autorité.

Nous prions les personnes qui nous feront parvenir des articles, de nous envoyer le texte original dactylographié, à double interlignes, sur des feuilles de 8½ par 11. Les photos doivent être claires, de fini brillant, en blanc et noir, avec les légendes tapées à part. Les personnes apparaissant sur les photos doivent être identifiées, dans le texte de l'article et dans les légendes, par leur grade, leurs initiales, leur nom, leur métier et leur unité.

Veuillez envoyer votre correspondance à l'adresse suivante:

Quartier général de la Défense nationale
Directeur — Génie terrestre (Soutien)
Ottawa (Ontario)
K1A 0K2

COUVERTURE

Comme, le 15 mai 1984, le Service de Génie du matériel terrestre (GM Ter) est devenu le Génie électrique et mécanique — Terre (GEMT), le bulletin technique du GM Terre a donc été rabaptisé Journal GEM.

La page couverture est une reproduction de la couverture du "CAM" Maintenance Magazine, de juin 1944; on y remarque le premier insigne du RCEME. Vous trouverez à l'intérieur un article tiré du même numéro du "CAM" dans lequel on écrit une importante réorganisation des services de la réparation et de la maintenance de l'Armée canadienne à l'étranger et au pays. C'est alors que, le 15 mai 1944, un nouveau Corps, le Génie électrique et mécanique royal canadien, a été créé.

"CAM" a été publié mensuellement d'octobre 1943 à septembre 1945, la fin de la Seconde guerre mondiale. Dans la dernière édition on pouvait lire que le CAM interrompt ses activités de Journal de la maintenance d'une armée mécanisée en guerre. Le Jour de la victoire est arrivé et l'armée de citoyens que le Canada a transformé en machine de combat experte et efficace cesse ses activités du temps de guerre pour reprendre le cours normal de la vie en temps de paix.

DANS LE PRÉSENT NUMÉRO

Articles

Chroniques









LE COLONEL COMMANDANT S'ADRESSE À NOUS



Col (R) G.W. Bruce, CD

Il y a quarante ans de cela, j'étais capitaine dans le 8ᵉ **New Brunswick Hussars**, un régiment blindé de la 5ᵉ Division blindée canadienne, en poste à Pignatora, Italie, juste avant que nous montions à l'assaut des lignes Hitler et Gothique, le 21 mai 1944. Tout notre régiment était en condition presque parfaite. Une fois, sur la ligne Gothique, nous avons perdu 24 chars en une seule journée (la moitié à cause des pistes situées sur des pentes abruptes), mais 24 heures plus tard, nos 24 chars avaient été remplacés. Cet appui remarquable était l'oeuvre en bonne part des techniciens d'unité, du détachement d'aide légère RCEME de l'unité, et des ateliers RCEME dont l'efficacité respective durant la guerre nous a toujours assuré un appui compétent et opportun.

C'est très approprié d'avoir choisi le 15 mai 1984 pour donner à notre Service son nouveau nom de Génie électrique et mécanique — Terre, car c'est la date du 40ᵉ anniversaire du Corps du RCEME. C'est la meilleure façon de faire honneur à nos débuts.

D'autres changements significatifs qui se sont produits il n'y a pas longtemps ont contribué à renforce notre sentiment d'appartenance dans l'ensemble du Service. Le concept d'autonomie de l'unité a eu pour résultat de restituer aux unités les dossiers personnels et lui a donné une bonne part des responsabilités qui s'étaient perdues en raison du concept de la base. Dans les écoles, la formation militaire en campagne est maintenant dispensée aux militaires de tous grades, et l'histoire du Corps et du Service fait partie du programme de formation des techniciens et des élèves-officiers. De plus, une bonne part de la formation des officiers et non-officiers est intégrée pour mieux accentuer le côté familial de nos traditions. L'autorisation accordée récemment de porter des insignes d'épaule renforce le sentiment d'appartenance et de fierté des membres de l'unité.

La création du technicien des systèmes de contrôle de tir, plus ses subdivisions d'électronique et d'optoélectronique, a amélioré le métier d'électromécanicien et l'a rendu plus conforme aux aptitudes requises. Le nouveau métier de technicien des matériels, reconnaît les caractéristiques particulières de l'environnement terre et devrait améliorer la formation et les compétences des techniciens, ainsi que leur vie professionnelle.

Avec l'évolution technologique, les officiers et les techniciens du GEM ont fermement maintenu leur souci d'excellence et ont conservé la détermination profonde d'assurer un appui total aux unités. Sans aucun doute l'admiration suscitée par les armes de combat et le fait d'avoir reconnu le rôle clé du GEM a énormément joué en faveur de l'adoption du nouveau nom de Génie électrique et mécanique-Terre. Vous avez toutes les raisons possibles d'être fiers de l'appui que le Corps et le Service vous ont donné au cours des 40 dernières années. Je suis sûr que durant les dix ans qui nous séparent de notre 50ᵉ anniversaire, votre travail et vos compétences continueront de porter la marque du dévouement et de l'excellence qui les ont toujours caractérisés.

LE MOT DU CONSEILLER DU SERVICE



Bgén JGR Doucet CD

Ce n'est pas une simple coïncidence si le thème de ma conférence sur le Génie électrique et mécanique à la BFC Borden a été celui de l'impact technologique sur la maintenance et le génie.

Il y a 40 ans de cela, le 14 mai 1944, le RCEME (Corps du génie électrique et mécanique royal canadien) voyait le jour, en pleine Seconde Guerre mondiale. Il était né du besoin d'organiser les rares ressources dans les domaines de l'électricité et de la mécanique de façon à les adapter à la fulgurante évolution technologique et aux nouvelles méthodes de maintenance résultant de la guerre. L'appui du RCEME aux forces combattantes sur tous les théâtres d'opération a été vital, consacrant ainsi le succès de son rôle.

Par la suite, le RCEME a continué de prospérer en tant que Corps, amplifiant son expérience opérationnelle et se méritant des distinctions en Corée, en 1950-1953. Ensuite, au moment de l'unification des Forces en 1968, le RCEME est devenu le Service du Génie du matériel terrestre (GM Ter), et il a continué de jouer un rôle de premier plan dans des missions de maintien de la paix auprès des Nations Unies, et au sein de l'OTAN, tant au pays qu'à l'étranger. Nous avons réaffirmé notre raison d'être. Tout simplement, les Forces canadiennes et nous-mêmes avons un objectif commun: la formation qui nous permettra de nous adapter aux conditions d'une guerre. Ce qui signifie qu'à titre de Service, nous avons la responsabilité d'être des militaires de carrière et d'assurer, en temps de paix ou de guerre, l'appui technique et les services de maintenance du matériel terrestre.

Pour mieux définir les diverses activités du Service, nous avons repris le titre Génie électrique et mécanique, et le 15 mai 1984, le GM Ter est devenu le Service du Génie électrique et mécanique — Terre (GEMT).

Le fil conducteur que l'on retrouve au long de nos 40 années d'existence a été celui de l'évolution technologique à laquelle vous vous êtes si bien adaptés. Nous avons célébré notre 40e anniversaire et nous portons un nouveau nom. Nous avons maintenant acquis la maturité, l'expérience, la confiance en soi et les connaissances qui caractérisent l'âge mûr.

Fiers de nos origines, nous pouvons maintenant envisager l'avenir en nous préparant à relever les défis qui nous attendent dans un contexte technologique de plus en plus complexe, afin de pouvoir toujours bien jouer notre rôle sur le champ de bataille.



G. E. M. R. C.

Le Corps du génie électrique et mécanique royal canadien



La création, le 15 mai 1944, d'un nouveau Corps, le Génie électrique et mécanique royal canadien, marque une réorganisation majeure des services de réparation et d'entretien de l'Armée canadienne, tant outre-mer qu'au Canada.

Les fonctions de ce nouveau Corps sont au nombre de quatre:

— inspection et entretien des véhicules à roues et à chenilles, de l'artillerie (artillerie de campagne, défense anti-aérienne et défense côtière), des armes portatives les mitrailleuses, des instruments de contrôle de tir et autres, du matériel de signalisation et de radiolocalisation et des appareils émetteurs, et installation du matériel d'artillerie côtière;

— récupération et réparation de tout le matériel décrit ci-dessus, découlant de l'usure normale ou des pertes sur le terrain;

— examens des cas d'erreurs de conception et recommandations en vue d'améliorations;

— conseils portant sur la conception de prototypes, du point de vue de l'entretien.

Le Génie électrique et mécanique royal canadien assume donc la responsabilité première, pour l'Armée canadienne, des fonctions d'entretien et de réparation, dont s'acquittaient auparavant le Corps des magasins militaires royal canadiens, en plus d'être responsable de l'achat et de la fourniture des stocks de matériel technique, d'équipement général et de vêtements.

L'exercice d'une telle responsabilité comporte nécessairement des contacts étroits entre le Génie électrique et mécanique royal canadien et les ingénieurs-dessinateurs, les entrepreneurs, les services d'inspection et les services d'achat. De même, il inclut des aspects se rapportant à l'entretien à l'unité, en rapport avec les responsabilités de celle-ci à l'égard du matériel pris en charge ainsi que de la formation des opérateurs, des mécaniciens et des techniciens généraux.

Le Corps des magasins militaires royal canadiens sera toujours le dépositaire des pièces détachées pour les réparations. Le Génie électrique et mécanique royal canadien ne conservera dans ses ateliers que les pièces détachées nécessaires à son travail, d'où la nécessité d'une collaboration étroite entre les deux Corps.

Certaines tâches d'ingénierie électrique et mécanique, jusqu'à maintenant dévolues au Génie royal canadien et à l'Intendance royale canadienne, ont également été confiées au Génie électrique et mécanique royal canadien. Cependant, le Génie royal canadien a toujours la responsabilité de fournir et de réparer certaines pièces d'équipement qui lui sont particulières, et les pelotons d'atelier, formés de membres qui font partie intégrante des compagnies de transport de l'Intendance royale canadienne et qui sont appelés à effectuer des réparations en secteur avancé, relèvent toujours de cette dernière.

De toute évidence, l'accroissement rapide de l'utilisation de matériel technique à des fins militaries au cours de la présente guerre entraîne du même coup la nécessité de procéder à un nombre considérable et sans cesse croissant d'opérations d'entretien et de réparation. Ces opération doivent être conçues dans le but de maintenir le matériel à un niveau élevé de rendement, par toute condition.

Le Génie électrique et mécanique royal canadien a été créé pour répondre à deux objectifs principaux:

a) fournir une direction et une coordination plus satisfaisantes des services d'entretien et de réparation;

b) assurer une utilisation plus rationnelle de la main-d'oeuvre qualifiée au sein de l'Armée canadienne.

Le Canada a la chance de pouvoir s'inspirer de l'existence d'un corps équivalent dans l'armée britannique, le **Royal Electrical and Mechanical Engineers (REME)**, résultat d'études et de recherches exhaustives menées durant plusieurs années par divers comités formés d'officiers de haut grade et d'éminents industriels. L'un des rapports les plus remarquables à cet égard a été celui du comité présidé par Sir William Beveridge, portant sur "l'utilisation du personnel qualifié dans les forces armées", soumis au Parlement par le ministre britannique du travail et des services de défense. Le paragraphe 44 de ce rapport, qui propose la formation d'un corps de génie mécanique dans l'armée britannique, se lit, en partie comme suit:

"Un Corps de génie mécanique . . . la Marine possède depuis très longtemps un service d'ingénierie jouissant

(Note de la rédaction: Dans ce numéro du journal du GEM, consacré au quarantième anniversaire de la création du Génie électrique et mécanique royal canadien, nous reproduisons une traduction d'un article tiré du numéro de juin 1944 du **Canadian Army Manual, (Mechanical Maintenance Magazine),** qui relate l'historique et les débuts du nouveau Corps.)

d'une haute réputation, ainsi que d'autres services techniques spécialisés dans les torpilles et l'électricicité . . . la Marine est consciente de l'importance de la mécanisation. L'Armée ne peut être en reste. La Marine permet à des ingénieurs de former, d'embaucher, de mettre à l'épreuver et d'utiliser d'autres ingénieurs. Tant que l'Armée ne donnera pas à ses ingénieurs en mécanique et en électricité, par opposition aux ingénieurs civils, la place et l'influence qui leur revient, il est peu probable que ceux-çi puissent être embauchés, formés et mis à l'essai aussi efficacement que dans la Marine; ces ingénieurs risquent d'être mal utilisés par des personnes dont les fonctions et les intérêts principaux résident dans d'autres spécialités.''

Pas de surprise, donc, lorsque le **Royal Electrical and Mechanical Engineers (REME)** de l'Armée britannique a été crée, le 1er octobre 1942. Des officiers canadiens, préoccupés par les problèmes d'entretien et de réparation de l'Armée canadienne, ont étudié et observé étroitement l'évolution et le fonctionnement de ce corps britannique. En se fondant sur leurs études et observations et après de multiples discussions portant sur les différentes phases de l'entretien et de la réparation, tant au Canada que sur les théatres d'opérations de l'Armée canadienne, on a décidé de regrouper les services d'entretien des réparations durant la guerre.

La majeure partie du personnel du nouveau Corps provient des groupes et des unités d'entretien et de réparation du Corps des magasins militaires royal canadien. Le personnel officier du corps est constitué d'officiers du génie électrique et mécanique et des services mécaniques, tandis que les officiers du quartier-maître sont des ingénieurs adjoints en électricité et en mécanique, des inspecteurs adjoints ou des officiers d'administration des services d'armurerie et des ateliers.

Les officiers du génie électrique et mécanique doivent posséder un baccalauréat en science, avec spécialisation en génie mécanique ou électrique, ou posséder une expérience pratique satisfaisante du génie mécanique ou électrique ou une scolarité générale répondant aux exigences du Corps du génie électrique et mécanique royal canadien. La nomination d'officiers des services mécaniques est réservée aux militaires possédant une solide expérience pratique et une scolarité générale convenant aux besoins de l'entretien des véhicules. Les officiers du quartier-maître sont nommés parmi les officiers des sections des artificiers, des artisans et des armuniers.

Le personnel non-officier du Corps génie électrique et mécanique royal canadien se répartissent en cinq sections ou catégories: artificiers, armuriers, artisans, commis, magasiniers et service général (sans spécialité).

Comment le Corps du génie électrique et mécanique royal canadien fonctionnera-t-il sur le terrain? Encore une fois, c'est l'homologue britannique qui sert de modèle éprouvé. Le système de réparation est composé de quatre échelons (ou zones), chacun ayant une fonction habituelle définie qui, combinée aux caractéristiques de l'équipement qui fait l'objet de l'entretien, détermine immédiatement le matériel de réparation, ainsi que les techniciens des approvisionnements et les stocks nécessaires correspondant, qui doivent être fournis à chaque unité du Génie électrique et mécanique royal canadien.

En réservant aux échelons inférieurs (premier et deuxième) les réparations et règlages mineurs effectués rapidement, ainsi que l'échange et le remplacement des ensembles, l'on peut confier les réparations majeures et plus complexes aux troisième et quatrième échelons, dotés d'un personnel plus nombreux et d'installations plus importantes.

Les réparations au premier échelon consistent en réglages et dépannages, effectués tant par le personnel de l'unité concernée que par celui du Génie électrique et mécanique royal canadien, personnel constitué en équipes de dépannage dont le rôle consiste, en général, à effectuer des reparations mineures depassant les capacités de l'unité et aider celle-çi dans ses tâches de récupération. L'équipe de dépannage, la plus petite unité du Génie électrique et mécanique royal canadien, est commandé par un officier subalterne ou un adjudant et est rattachée intégralement à l'unité, au régiment ou à la brigade qu'elle sert, en plus d'en relever. Aux équipes de dépannage incombent également la tâche de localiser l'équipement endommagé et, si possible, de le réparer sur place, et de garder les routes dégagées pour les mouvements de troupes et de véhicules.

Derrière les équipes de dépannage et oeuvrant dans la zone divisionnaire, on retrouve les ateliers de brigade. Il s'agit de troupes divisionnaires mais qui sont assignées aux brigades qu'elles servent. Leur fonction première est d'assurer les échanges d'ensembles, que l'on désigne par réparations de deuxième échelon.

Les ateliers de brigade, ainsi qu'il en est pour tous les types d'ateliers em campagne du Génie électrique et mécanique royal canadien, sont divisés en sections spécialisées, appelées à s'occuper des différentes catégories de matériel, et sont classés d'une manière correspondante en ce qui a trait au

personnel et aux installations techniques.

Ainsi, chaque section de réparation est basée sur la catégorie de réparation, la quantité et le type de matériel qui doit être entretenu, la fréquence moyenne des réparations et la mobilité nécessaire de l'atelier.

Le matériel et les installations de ces unités prennent la forme de camions-ateliers de divers types, qui assurent la mobilité nécessaire tout en se prêtant bien à la dispersion et au camouflage, et en fait des cibles difficiles à repérer pour l'aviation et l'artillerie ennemie.

Ces camions-ateliers travaillent en liaison étroite avec les équipes de dépannage qui se trouvent devant eux et, dans certaines situations, un détachement avancé d'atelier est formé à même le personnel et le matériel de l'unité de l'atelier, afin de mener à bien les réparations sur le terrain qui dépassent les capacités de l'équipe de dépannage et du personnel d'entretien.

Les réparations de troisième échelon sont généralement définies comme des réparations d'ensembles, effectuées par des changements de pièces, tandis que les révisions complètes et les reconstructions font partie des réparations du quatrième échelon. En cas d'absolue nécessité, les ateliers de quatrième échelon peuvent fabriquer des pièces.

Les unités d'ateliers, dont les fonctions principales sont les réparations de troisième échelon, peuvent être situées dans le secteur d'un corps ou d'une armée. Bien qu'elles soient formées, en réalité, de troupes relevant d'un corps, la situation de ces unités semi-mobiles est souvent le résultat d'une entente entre le quartier général d'une armée et celui d'un corps. Elles ne sont pas tenues de se déplacer fréquemment et leurs capacités de transport sont limitées. Dans de nombreux cas, les ateliers de troisième échelon partagent également la tâche des unités de deuxième échelon durant les périodes d'activités intenses, et peuvent même, quelque fois, prendre leur place en cas d'urgence.

Enfin, le quatrième échelon est composé des grands ateliers de base avancés. Ces ateliers sont fixes, le matériel étant conçu pour effectuer continuellement les réparations les plus élaborées. Le courant électrique, le chauffage, l'eau courante et l'accès par route et par rail sont essentiels pour assurer un fonctionnement efficace, dans des délais raisonnables, de tels ateliers.

L'acheminement de véhicules et d'armes lourdes à destination des têtes de route ou de lignes ferroviaires, en vue de leur évacuation vers les ateliers de troisième et de quatrième échelon, est mené par les compagnies de récupération du Génie électrique et mécanique royal canadien.

Habituellement, les équipes de dépannage et les ateliers de brigade effectuent les opérations de récupération dans les secteurs divisionnaires. Cependant, lorsque les pertes sont lourdes, des sections des compagnies de récupération, disposant de transporteurs de chars lourds, de véhicules de remorquage, etc., en quantité suffisante, se rendent dans les secteurs divisionnaires et aident les compagnies de récupération des équipes de dépannage et des unités de brigade. Dans ces mêmes circonstances, les compagnies de transport de l'Intendance royale canadienne, dont le rôle habituel est de transporter le nouveau matériel, peuvent également aider à la récupération.

L'un des aspects importants, bien que moins pratique, de la création d'un nouveau corps est la conception des insignes, boutons, insignes d'épaulettes et de coiffure.

Cette question a été soumise à un grand nombre de personnes; le dessin et la couleur des insignes a fait l'objet de suggestions variées et d'efforts consciencieux de concepteurs amateurs et professionnels.

L'insigne adopté figure sur la couverture du présent numéro. Les écus représentent les trois divisions d'entretien, soit les armes, les transmissions et les véhicules. Comme le veut la tradition héraldique, la couronne de lauriers représente la victoire tandis que la couronne du sommet symbolise la propriété du Souverain.

Les couleurs du corps sont semblables à celles du REME britannique, c'est-à-dire bleu foncé, jaune et rouge, obtenues par la combinaison des couleurs du Corps des magasins militaires royal canadien, de l'Intendance royale canadienne et du Génie royal canadien.

Les boutons, qui incidemment n'apparaîtront pas probablement au cours de la présente guerre, sont d'un dessin simple et contiennent seulement un canon semblable à celui qui apparaît sur l'écu de la division des armes, de l'insigne du Génie électrique et mécanique royal canadien.

Voici donc le Génie électrique et mécanique royal canadien, un nouveau corps riche de l'expérience acquise en Afrique du Nord, en Sicile et en Italie par son prédécesseur britannique, le **REME**, qui s'est déjà établi une réputation enviable, à la mesure de celle des corps qui le forment. Le Génie électrique et mécanique royal canadien se fera certainement un nom durant cette guerre, et sa création marque sans nul doute une date dans l'histoire de l'organisation et de l'efficacité militaire.

DU RCEME AU GEMT: QUARANTE ANS DE GÉNIE ÉLECTRIQUE ET MÉCANIQUE AU SERVICE DES FORCES TERRESTRES CANADIENNES

par le col (retraité) Murray Johnston

Le 15 mai 1984 a eu lieu à la BFC Borden, une prise d'armes pour marquer le changement d'appellation de notre Service, qui devenait le Génie électrique et mécanique terrestre. Le défilé complet, qui comprenait une colonne de véhicules historiques, manifestait la fierté que le GEM nous inspire à tous. Cependant, c'était une journée froide et venteuse, sombre à certains égards, mais propice à réfléchir sur les raisons d'être fier de l'appellation nouvelle de notre Service, sur les origines de cette fierté et sur sa persistance au cours des quarante dernières années.

En songeant ainsi, je regardais, par delà le défilé des spécialistes et l'aérodrome de Borden, les collines lointaines, et mes pensées se reportèrent à ce jour où, il y a 40 ans, le Service royal canadien du Génie électrique et mécanique prit naissance. Ce jour-là, le **Three Rivers Regiment**, appuyé par les spécialistes de la 59e Équipe de dépannage du RCEME, montés à bord de véhicules peu différents de ceux qui faisaient partie du défilé, progressant sur un terrain assez semblable à celui qui entoure Borden, menait une attaque, à travers le "fer à cheval", pour s'emparer de la route de Cassino-San Giorgio, en Italie. Le régiment soutenait l'offensive du Corps d'armée indien, tout comme les deux autres régiments de chars de la 1re Brigade blindée canadienne. Ces deux dernières unités avaient aidé le Corps d'armée indien à franchir la Gari quelques jours auparavant. Au cours de ce combat, trois membres de leurs équipes de dépannage avaient mérité une décoration pour héroïsme, à l'instar de deux membres de la 59e Equipe, au mois de décembre précédent, à Ottawa.

Ils avaient tous risqué leur vie face au feu ennemi, en première ligne, au sein d'unités de combat, afin de maintenir le matériel en bon état de marche. Voilà le fondement de la fierté de notre Service.

Pendant que les équipes de dépannage de la 1re Brigade blindée canadienne étaient au feu ce jour-là, les spécialistes des deux divisions du 1er Corps d'armée canadien effectuaient les dernières mises au point sur le matériel divisionnaire, en préparation de l'attaque que la formation canadienne livrerait le lendemain de l'autre côté de la route, puis le long de la vallée de la Liri, vers Rome. L'organisation spéciale qu'exigeait cette avance et le travail ardu qu'imposait le combat perpétuèrent le renom du Service, cimentèrent les liens de camaraderie et créèrent un esprit de corps particulier que seul le creuset de la guerre peut servir à forger.

Toutefois, ce renom du Service, cette camaraderie et cet esprit de corps existent toujours aujourd'hui; ils transparaissent dans la fierté avec laquelle nous avons conservé le nom de GEM dans la nouvelle appellation. Pourquoi cette fierté persiste-t-elle?

La réponse à cette question est que le point focal d'identité, pour nous du GEMT, est le service même et les membres qui en font partie, plutôt que les unités du Service. (Au contraire de l'infanterie et des blindés, où le centre d'intérêt repose sur chaque unité constituant le service.) L'histoire de notre Service, par son titre même, indique notre point focal d'identité, les artisans canadiens: Histoire du GEM et du GM Ter. Cette concertation s'est renforcée au cours des nombreuses entrevues que j'ai faites pour écrire l'histoire du Service. De fait, si l'on écoute certaines de ces entrevues et si l'on tient compte de la façon dont cette histoire a été écrite, ainsi que des motifs qui l'ont inspirée, nous aurons un excellent aperçu des 40 dernières années et des raisons de la fierté que nous portons envers notre Service et sa nouvelle appellation.

Le projet d'histoire du Service est né d'une conversation qui s'est déroulée au cours d'un POITS (Heure de l'apéritif des officiers du GM Ter à Ottawa) à l'automne de 1974. Si je me rappelle bien, l'essence de la conversation porta sur l'identité du Service. À la suite de ces propos et avec le ferme encouragement du bgén Ernie Creber, alors conseiller du Service, j'ai offert d'aider à écrire l'histoire. Peu de temps après, je me rendis à Borden fouiller dans les documents du Musée (trois douzaines de classeurs ou à peu près!)

À ce moment-là, le commandant, le colonel Don Maclean, m'offrait sa collaboration. Il lut et

annota les premières ébauches de plusieurs chapitres et me conseilla de toujours voyager avec mon magnétophone. L'un des points qu'il me signala est que le RCEME et le GM Ter s'étaient préoccupés de rendre service beaucoup plus que de raconter leurs exploits. En conséquence, selon lui, la meilleure documentation historique proviendrait de conversations avec les spécialistes. Il avait raison. Les deux douzaines de cassettes, ou presque, que j'ai enregistrées au cours d'entrevues avec de nombreux spécialistes, représentent un riche héritage historique qui n'avait été qu'effleuré dans la préparation de l'histoire du Service.

Au printemps de 1975, le lcol Reid Goulding, alors instructeur en chef à l'École, me demanda de préparer une conférence illustrée qui exposerait à la classe des finissants de la Phase IV la contribution du GM Ter au maintien de la paix. Reid, ancien de la Corée et de la FENU I, prétendait que le rôle du maintien de la paix n'était pas mis en valeur dans l'identité du Service. Il avait fait partie de l'Atelier des télécom du Commonwealth en Corée et il connaissait l'importance de l'image que projetait le Service, de même que celle de l'identité nationale au sein d'une unité multinationale.

Durant la préparation de cette conférence, j'ai rencontré le lcol Don Porter, qui venait de rentrer des collines du Golan. Il me mentionna l'existence de films non édités sur les événements s'étant déroulés au Golan l'été précédent. Sous l'égide du bgén Jack Vance, alors directeur général de l'instruction, Don Porter et moi avons travaillé à produire le film d'instruction **Camp Roofless**. La première ébauche de ce film, ainsi que les photos prises et les propos recueillis au cours d'entrevues menées auprès de nombreux anciens gardiens de la paix du GM (Terre), constitua la base de ma conférence aux finissants de la Phase IV; développée par la suite, cette ébauche devint la Section III de l'histoire du Service. Ce qui importe davantage, c'est qu'elle faisait voir la présence continue des spécialistes canadiens aux avant-postes dans le monde.

Au début de 1975, le commandant de la Base à l'époque, le col Bob Screaton, m'invita à Kingston à une réunion spéciale de l'Association du GM Ter en vue d'étudier le projet d'histoire. Ce soir-là, j'ai enregistré près de deux heures d'anecdotes et de conversations; par exemple, j'ai appris beaucoup de choses du bgén Ken McKibben au sujet des activités d'avant-guerre, et du Major "Shorty" Lodge, au sujet des apprentis d'après-guerre.

C'est ainsi que le projet d'histoire a progressé. La nouvelle se transmettant de bouche à oreille, le projet devint de plus en plus connu; des spécialistes anciens et actuels venaient se faire interviewer ou m'écrivaient. L'un d'entre eux, le col George Beecroft, alors âgé de 85 ans, communiqua avec moi au cours de l'une de mes visites à Toronto; il vint me prendre à mon hôtel et me ramena chez lui pour enregistrer une entrevue. La documentation abondante et les photos que j'ai recueillies ce soir-là ont fait le sujet d'un article paru dans **Sentinelle** et ont donné lieu à une autre idée à savoir utiliser les ébauches de chapitres en tant que matériel pédagogique spécialisé pour l'École. Ce projet, dirigé par le major Peter Vlossak, qui commandait la compagnie du GM Ter, a fini par servir aux courses matinales des classes des Phases III et IV, qui ont commencé à s'effectuer au chant retentissant de "Lillibullero" et de "Auprès de ma blonde"! Cela a contribué jusqu'à un certain point à préciser notre identité!

Vers la fin de 1981, le projet d'histoire avait avancé lentement mais sûrement, sans échéancier défini. Cet automne-là, le major Norm Graham et moi avons parlé du projet à la réunion annuelle de l'Association du GM Ter. Il proposa que l'Association prenne en charge la publication de l'histoire. Je répondis que 1984 marquant le 40e anniversaire de fondation du RCEME serait une date appropriée.

Néanmoins, il restait à ce moment-là bien des chapitres à terminer. Plusieurs rédacteurs se portèrent volontaires. Il nous fallait ensuite des dactylos et des correcteurs d'épreuves. Là encore les volontaires ne manquèrent pas. Tout d'un coup le projet d'histoire avait une date cible de réalisation et devenait une entreprise d'équipe au lieu du travail d'un seul auteur. Tout ce travail s'est fait sur une base bénévole, sans rémunération, l'Association conservant la propriété littéraire. Au moment où le projet tirait à sa fin, ces facteurs constituaient un témoignage positif de concertation continue sur l'identité du Service.

Soudain, ma rêverie du défilé du 15 mai fut interrompue; c'était le bgén Roland Doucet qui acceptait le premier exemplaire de l'histoire du Service, en même temps que le changement d'appellation. Il me présenta ensuite sa reproduction de la sculpture "The Craftsman".

Cette cérémonie de présentation est un exemple typique du sentiment d'unité qui anime le Service. La prise d'armes, le défilé, la colonne de véhicules symbolisaient l'esprit de corps. Les

efforts déployés par les artisans pour s'assurer que les véhicules formant la colonne étaient représentatifs de ceux datant de la Deuxième Guerre mondiale à ceux de l'avenir; ils symbolisent les antécédents du service. Le fait que les véhicules blindés de récupération aient occupé la droite de la colonne au cours de ce premier défilé du GEMT indique que la fierté du Service est encore grande.

Ce soir-là, le dîner dansant célébrant la naissance du Service et réunissant les militaires de tous grades de la BFC Borden témoignait de la camaraderie constante existant au sein du Service. Une cinquantaine de jeunes spécialistes, hommes et femmes, m'ont demandé d'autographier leur exemplaire de l'histoire du Service, prenant de le dédicacer au ou à la spécialiste Untel ou Untelle . . . L'intérêt qu'ils portent à cet ouvrage témoigne de l'esprit qui anime le Service et est tout à l'honneur du personnel enseignant des écoles ainsi que du personnel d'entretien des unités et des bases.

Voilà qui augure bien de l'avenir du Service du GEMT. Nunquam Non Paratus.

SOUVENIRS DE GUERRE D'UN TECHNICIEN

C'était mon unité d'infanterie d'attache. Douze autres membres de l'unité étaient originaires de Stewiacke et trois d'entre eux faisaient partie du même peloton antichar, que moi. Je devais m'occuper de l'entretien de six canons de 6.

Durant les préparatifs de l'invasion, j'ai reçu les mêmes instructions, munitions, grenades et rations que les autres membres de l'unité.

La première chose que j'ai faite c'est de rompre la monotonie des exercices de tir.

Pour commencer, j'ai fabriqué deux supports et j'ai installé un fusil-mitrailleur Bren sur le fût d'un canon de 6, de sorte que durant les exercices, on pouvait actionner le Bren en tirant la gachette du canon de 6, et on tenait le score des coups qui atteignaient la cible.

Comme il n'y avait qu'un nombre limité de couchettes sur les péniches de débarquement qui transportaient le peloton antichar et ses pièces d'artillerie en France j'ai dû faire la traversée avec la compagnie "C", dont les péniches étaient mieux pourvues. Nous avons quitté Southampton le 5 juin 1944, et nous avons débarqué sur la plage vers 9 h 30 - 10 h le 6 juin. Le sergent armurier et moi nous trouvions dans la même embarcation, mais j'ai débarqué avant lui, et, par la suite, je ne manquais aucune occasion de lui rappeler en riant que j'avais été le premier de notre groupe à mettre pied à terre le jour J. Nous étions déjà en train de décharger notre embarcation lorsque la deuxième péniche est arrivée. La huitième brigade-canadienne d'infanterie avait occupé presque toute la ville de Bernières-sur-Mer, et il n'y avait aucun membre du RCEME dans les unités d'assaut (première vague de l'infanterie).

Lorsque le bataillon marcha au combat à 17 h, je me trouvais avec le lieutenant réserviste du peloton antichar. Nous avons fait des patrouilles ce soir-là jusqu'à minuit et avons passé le reste de la nuit dans un champ à guetter l'arrivée des parachutistes. Le lendemain matin, nous étions de nouveau en patrouille et, à nous quatre, avons capturé trois Allemands qui n'avaient pas été capturés par l'infanterie la nuit précédente.

Dans la matinée du 8 juin, ceux qui avaient été gardés en réserve se joignirent au bataillon, car on avait perdu la plupart des compagnies de fusiliers dans la soirée du 7. Je me suis joint au peloton antichar comme servant et je me trouvais avec l'équipe qui, la veille, avait fait sauter deux voitures blindées et une auto-chenille. Cet acte a valu la médaille militaire au sergent et à un soldat, et je me sentais plutôt fier de pouvoir les aider. On m'avait vu à l'oeuvre en Angleterre, jeune homme de 20 ans établissant la ligne de visée du canon avec une ficelle, me servant d'un clocher d'église comme point de mire, et il me semblait maintenant que j'étais devenu un très bon ajusteur. Lorsque nous sommes montés au front ce matin-là, le camion sur lequel nous faisions le trajet a été atteint en plein radiateur. Pour garder l'équilibre, je m'étais adossé à la toile du camion, à l'avant, et, le lendemain matin, quand j'ai voulu me raser, j'ai trouvé un gros morceau de shrapnel dans mon sac.



F86444. Technicien Clifford Brown. Né à Stewiacke (N.-É.), le 28 janvier 1924. Enrôlé le 30 janvier 1942. Affecté outre-mer le 27 août 1943. RCOC/RCEME. Détaché en service polyvalent auprès du North Nova Scotia Highlanders, 9e Brigade, 3e Division, mars 1944.

J'ai passé les 30 prochains jours à m'occuper de l'entretien de ce canon et des 5 autres. Pendant la période du 8 au 11 juin, on redoutait qu'il n'y eût des Allemands vêtus d'uniformes de notre unité qu'ils auraient enlevés à des prisonniers le 7 juin.

Donc, moi qui devais traverser le terrain assigné à diverses compagnies pour assurer l'entretien de mes canons, et qui, en tant que membre des troupes de corps d'armée, devais aussi servir sur la ligne de front, je me suis trouvé à diverses occasions sous la menace du fusil d'un de mes concitoyens que je devais alors convaincre que j'appartenais à la même armée que lui. À cause du nombre de troupes de renfort qui arrivaient, personne ne se connaissait. Dans la soirée du 11, mon sergent réussit à arranger les choses en me procurant une coiffure avec insigne, ainsi que des insignes d'épaule du **North Nova**, ce qui me permit de circuler sans problème. Je les ai portés avec fierté jusqu'en décembre. Mon cadeau de Noël fut de retourner à l'atelier du 9e Bataillon canadien d'infanterie, où nous avions dormi dans une école non chauffée, subissant le pilonnage quotidien de l'ennemi pendant que nous nous efforcions de faire fonctionner le système de chauffage.

La première fois que le bataillon eut une période de repos, du 13 au 16 juillet, on m'a offert un béret et un insigne coiffure du RCEME ainsi que des insignes d'épaule, mais je ne les ai cousus à mon uniforme qu'en décembre. C'est alors que j'ai appris qu'on formait un nouveau Corps (un certain monsieur Campbell qui vit à Lincoln (N.-B.) a été l'un des premiers membres du nouveau QG, RCEME).

Au cours de ses six premières semaines en France, le **North Nova Scotia Islanders** a subi 850 pertes, soit plus de la moitié du total pour les 11 mois qu'il a été en action.

Les plaques d'identité que nous portions tous le jour J, les instructions dactylographiées et le couteau de commando qu'on m'avait donnés sont tous au musée de la BFC Gagetown. Quand on vous affecte pour service polyvalent auprès d'un bataillon d'infanterie, durant un conflit, vous pouvez être sûr que ce sera bel et bien du service polyvalent.

Je prends part aux réunions du **North Nova** tous les ans en août, et j'ai vraiment l'impression de faire partie de ce régiment.

Auteur:

C.J. Brown
428 Covert St.
Oromocto (N.-B.)
E2V 1E7

CORPS ROYAL CANADIEN DU GÉNIE ÉLECTRIQUE ET MÉCANIQUE (RCEME) 40e ANNIVERSAIRE 15 MAI 1984 "ARTE ET MARTE" 40 ANNÉES DE SERVICES DE GÉNIE ÉLECTRIQUE ET MÉCANIQUE

par le capt PC Nolman

C'est ce qu'on lisait partout, sur les affiches, dans les ordres courants et dans les journaux de la région de Borden, avant le 15 mai 1984.

Toute cette publicité était due à deux événements importants: le 40e anniversaire de la création du Corps du RCEME et le changement de nom du Service. On en parle plus en détail, ailleurs dans le présent journal.

Le 15 mai 1984, le service du Génie du matériel terrestre (GM Ter) est devenu le service du Génie électrique et mécanique — Terre (GEMT).

Nous sommes donc redevenus des ingénieurs électriciens et des ingénieurs mécaniciens!

Ce n'est pas seulement un changement de nom qui a marqué cette journée, mais aussi de nombreuses autres activités, dont la première a été un défilé d'hommes et de véhicules. C'est le mgén JA Fox, OMM, CD, Chef du perfectionnement du personnel au QGDN, qui a accepté les honneurs pendant le défilé.

Parmi les nombreux invités de marque qui assistaient aux festivités, il y avait le col (retraité) GW Bruce, CD, colonel commandant du Service depuis le 1er juillet 1983, et le bgén JGR Doucet, DGGTM, et conseiller du Service.

Il n'y a pas eu seulement un défilé d'hommes et de véhicules; on a également assisté à la signa-

Be it recorded that on this
40th Anniversary
of the formation of the Corps of
Royal Canadian Electrical and Mechanical Engineers
authority has been granted by
the Chief of the Defence Staff
to change the name of the
Land Ordnance Engineering
Branch and classification to
Land Electrical and Mechanical Engineering
Branch and classification
15 May 1984

Qu'il soit attesté qu'en ce
40ième anniversaire
de la création du
Corps royal canadien du génie électrique et mécanique
l'autorisation a été donnée par le
Chef de l'état-major de la Défense
de changer le nom du
service et de la classification du
Génie du matériel terrestre
à celui du service et de la classification du
Génie électrique et mécanique-terre
le 15 mai 1984

ARTE ET MARTE

pour le Chef de l'état-major de la Défense
J.A. Fox
Major-General
for Chief of the Defence Staff

le colonel commandant
G.W. Bruce
Colonel
Colonel Commandant

le conseiller du service
J.G.R. Doucet
Brigadier-General
Branch Adviser



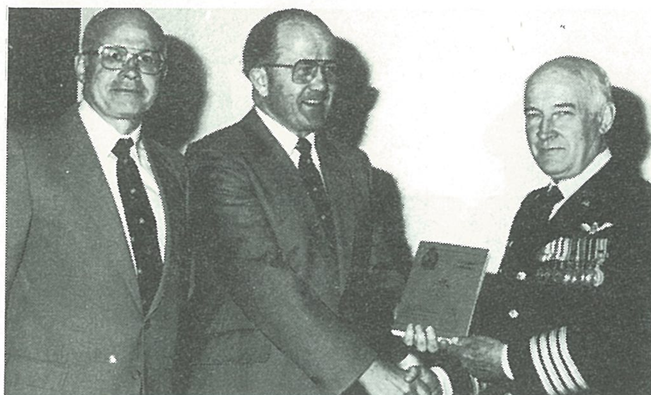
Le mgén JA Fox, CP Per, inspecte la Cie des Artisans, accompagné du maj Pickford, commandant de la Cie, du col JI Hanson, commandant, EGAMFC (à gauche) et du col (retraité) GW Bruce, colonel commandant du Service GEMT



Le maj (maintenant LCol) Parsons, DSGT/QGDN et L'adjum Bizier, technicien en Véhicule (411) dans un ILTIS, durant le défilé de Véhicules.



Le mgén JA Fox signe le document de changement de nom du Service GM Ter en celui du Service GEMT, sous les regards du bgén JGR Doucet, DGGTM, et conseiller du Service GEM (à gauche), et du col (retraité) GW Bruce, colonel commandant



Le col (retraité) RF Potter, président de l'Association du GEMT, présente un exemplaire de *Canada's Craftsmen* au col (retraité) GW Bruce, colonel commandant, en présence du col (retraité) MC Johnston



Le bgén Doucet offre une figurine représentant "l'Artisan" au col (retraité) Johnston en reconnaissance des longues années de travail qu'il a consacrées à la composition de *Canada's Craftsmen*.

ture officielle du document changeant le nom du Service.

Une brève réception a ensuite été donnée à l'annexe Maple pour les invités, officiers, adjudants, sergents, et leurs conjoints.

A midi, il y a eu un barbecue pour tout le monde, qui a été suivi d'une après-midi sportive débutant par un défilé d'athlètes et un concours du plus beau déguisement. Le vent qui soufflait très fort cet après-midi-là n'a pas gâché l'atmosphère de fête.

Durant l'après-midi sportive, le col Bruce a inauguré l'aile du musée de la Base Borden, rénovée depuis peu et réservée au RCEME.

La journée s'est achevée sur la note élégante d'un dîner/buffet dansant très réussi, auquel ont assisté de nombreuses personnes.

QUELQUES-UNES DES NOMBREUSES AUTRES FESTIVITÉS QUI SE SONT TENUES LE 15 MAI 1984 AU SEIN DU SERVICE

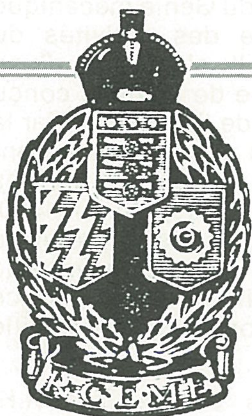
Est du Canada — Un défilé et un vin d'honneur auquel étaient conviés tous les membres du 202e Dépôt d'ateliers de Longue Pointe, militaires et civils, ont marqué cette journée du 15 mai 1984. Le bgén H.R. Wheathley, CEM Admin au QG FMC, a passé le personnel en revue et, pour souligner l'occasion, il a présenté au commandant, le colonel L.A. Leflar, un certificat commémoratif du changement d'appellation du Service de GM Ter à GEMT.

Pendant ce temps, à la BFC Montréal, la section d'entretien terrestre de la base organisait une journée "portes ouvertes". Le tout a débuté par un défilé dont l'officier de revue était le col A.L. Geddry, commandant de la base, suivi d'une cérémonie de déploiement des couleurs du GEMT que présidait le col V. Pergat, CEM adjoint Log, au QG FMC. Au-delà de 500 visiteurs ont profité de l'occasion pour visiter les différents ateliers et voir l'équipement de la section.

Ouest canadien — A la BFC Moose Jaw, le capt A.K. Thurrot, de la section d'entretien terrestre, a organisé des cérémonies tout à fait remarquables. L'officier de revue du défilé, le lcol E.S. Andrichuk, commandant par intérim de la base, n'avait que des éloges à faire aux participants du défilé. Puis, le 2 juin, un pique-nique familial, suivi d'un dîner et d'une danse, couronnait les fêtes de l'anniversaire du GEMT. Tous les membres des sections d'entretien de la Saskatchewan et leur famille y avaient été conviés.



Le lcol Andrichuk, commandant par intérim de la base, passe en revue le personnel de la section d'entretien de la base. Il est accompagné du capt Thurrott, chef de l'entretien (Terre), et de l'adjudant-chef Harding, Adjuc B.



Canada's Craftsmen



The Story of the Corps of Royal Canadian Electrical and Mechanical Engineers and of the Land Ordnance Engineering Branch.

by
Colonel Murray Johnston



BON DE COMMANDE

(Publié en anglais uniquement)

Au: Lcol R.R. Hilliard, CD. AdeC
C.P. 691
Bureau de poste — Rue Adelaïde
Toronto (Ontario) M5C 2J8

Veuillez expédier _____ exemplaires de "Canada's Craftsmen" au coût 12,50 $ chacun, plus frais handling **d'affranchissement et d'expédition**

À: ________________

____

____

Bon de commande n° ________________

COMMENT CE LIVRE A VU LE JOUR

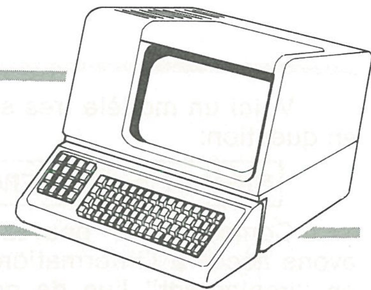
Dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, la Direction du Génie mécanique a publié une brève histoire des activités du RCEME durant la guerre. Il s'agissait d'une histoire présentée sous forme de manuel, conçu pour enseigner les tactiques de l'entretien. Par la suite, plusieurs courts récits documentaires ont été publiés. Ils visaient à renseigner sur les drapeaux, les boutons, les insignes, etc. En 1950, l'association du RCEME a entrepris le projet de rédiger l'histoire détaillée du Corps. L'absence de témoignages écrits a empêché de poursuivre ce projet au-delà de la préparation d'un plan détaillé de chapitres.

Au début des années 60, le lcol R.H. Hodgson a pu rassembler une collection complète de documents qui lui a permis de dresser des listes détaillées d'unités du RCEME et de rédiger des projets portant sur certains aspects des récits relatifs aux unités et de l'histoire de la campagne. Le manuscrit, terminé en 1967, se trouve maintenant au Musée de la Base des Forces canadiennes Borden.

En 1974, le col M.C. Johnston a entrepris d'achever la rédaction de l'histoire du Corps/du Service. Travaillant à titre bénévole, il a rassemblé près de 300 documents supplémentaires y compris le texte de beaucoup d'entrevues qu'il a eues avec de nombreux techniciens, anciens et actuels. (Ces documents se trouvent actuellement au Musée de la Base des Forces canadiennes Borden). La mise en train du projet a été lente mais sûre, et il a bénéficié de l'apport de nombreux techniciens qui ont pris une part active aux travaux de recherche, à la rédaction, à la photographie et à la lecture d'épreuve. Vers 1982, comme le projet touchait à sa fin, l'Association du LORE a accepté de subventionner la publication du livre.

"CANADA'S CRAFTSMEN" a 300 pages et 90 photographies, plusieurs appendices, une bibliographie, une liste d'abrévations et un index détaillé. C'est un ouvrage qui saura intéresser celui qui lit à l'occasion tout comme le professionnel de l'histoire militaire. La date de publication a été choisie pour le 15 mai 1984 afin de la faire coïncider avec les festivités du 40e anniversaire de la formation du RCEME. Le livre se vend à 12,50 $, sans bénéfice. Pour les commandes, remplir le bon ci-joint et le faire parvenir au trésorier, le lcol Bob Hilliard.

le coin de l'information



par le Major André Rondeau, DSGT 5-2

J'aimerais utiliser ce deuxième article du "Coin de l'information" pour vous donner les dernières nouvelles sur les activités du SIGMMT au cours des deux dernières années. Vous n'en avez peut-être pas entendu parler, surtout si vous ne faisiez pas partie de la DGGTM, mais il est important que vous les connaissiez, car elles auront probablement une incidence sur votre travail dans l'avenir. Dans les prochains numéros du journal GEM, nous espérons présenter des articles qui porteront sur des domaines précis du SIGMMT, tels que le statut des modifications, les stocks d'équipement, ou autres sous-systèmes. Les articles auront pour but de montrer le lien entre les divers éléments du Service du matériel terrestre, à titre informatif, d'où le besoin de votre participation active à un niveau ou l'autre.

SERVICE À LA CLIENTELE SIGMMT

L'une des fonctions essentielles d'un système d'information consiste à fournir à ses usagers des données précises et à jour pour les aider à prendre des décisions. On s'est aperçu il y a longtemps, lorsque le MK II SIGMMT était en voie d'élaboration, qu'il devait pouvoir répondre à des questions précises qui n'étaient pas du ressort des rapports courants. C'est maintenant chose faite, depuis à peu près juin 1982. Le "Service à la clientèle" est dirigé par le capt John Cooper et constitue un moyen d'avoir accès à la base de données du SIGMMT au moyen d'un langage de programmation appelé système d'information généralisé (SIG). La façon d'obtenir réponse à une question est très simple: si vous désirez une information que les rapports courants ne peuvent vous donner, vous contactez le capt John Collings, DSGT 5-2-2, qui s'occupera de trouver des rapports contenant l'information. S'il n'y en a pas, il vous adressera au capt Cooper qui modifiera un rapport déjà publié ou en préparera un nouveau. Les seules conditions à remplir sont les suivantes:

a. les données requises doivent se trouver dans le fichier central, et

b. vous devez transmettre vos questions.

INTERFACE — SIGMMT — SIGMB

Dans le dernier numéro du bulletin technique, le capt Bruno Cantin a fait une mise à jour du SIGMB. Ce projet aura une incidence importante sur le SIGMMT, car toutes les données au niveau de l'atelier seront directement accessibles au personnel d'atelier, plutôt que par la voie des rapports SIGMMT. Cependant, il faudra que les données continuent d'être transmises de l'atelier au SIGMMT, afin que l'on puisse établir des statistiques à l'échelle nationale et les fournir aux commandants de la maintenance, lorsqu'il y a lieu. L'opération se fera électroniquement bien entendu, ce qui réduira considérablement la quantité de travail administratif requis pour alimenter le SIGMMT. Un "Comité d'interface SIGMMT — SIGMB" a récemment été créé dans la DGGTM, dont le but est d'étudier l'impact du SIGMB sur le SIGMMT et de déterminer les modifications qu'il faudra faire à ce dernier pour s'assurer que l'interface fonctionne. On a clairement expliqué dans l'article susmentionné que le SIGMB ne remplacera pas le SIGMMT. Il est plus exact de considérer le SIGMB comme un important développement du SIGMMT, car il permettra de normaliser les activités d'atelier et les méthodes de gestion dans tout le Service du matériel terrestre tout en fournissant les outils automatisés voulus. Du point de vue information, il alimentera le système central en données plus exactes et plus à jour, tout en supprimant le fardeau actuel de travail administratif. C'est vraiment une situation dont tout le monde profitera. En fait, une fois le tout entièrement mis en oeuvre, le SIGMB n'existera plus en tant qu'entité distincte, mais sera intégré au système actuel.

INTERFACE — SIGMMT — SAFC

On s'est aperçu depuis longtemps des avantages pour les usagers du SIGMMT d'obtenir les données directement du SAFC, et on les a jugés suffisamment intéressants pour y consacrer d'énormes efforts au cours des quelques dernières années afin de réaliser cette jonction.

a. éliminer le calcul du coût des pièces, car cette information pourrait être obtenue du SAFC. Le changement serait certainement bien accueilli par tous les techniciens du GEMT,

b. avoir la capacité d'effectuer quelques analyses de panne sur des équipements ne faisant pas partie de ceux sur lesquels il faut faire un rapport détaillé (catégorie A). La chose est possible en connaissant le degré d'usure des pièces d'un véhicule donné ou d'une flotte, au cours d'une certaine période de temps.

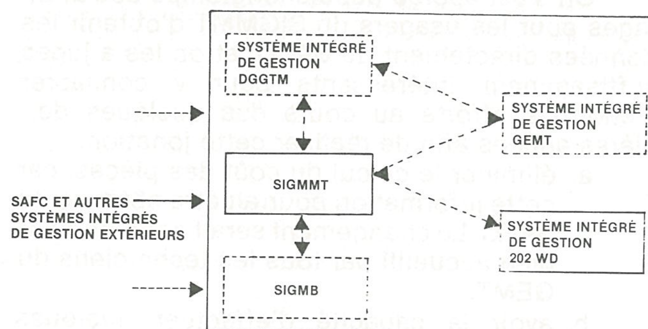
Voici un modèle très simplifié de l'interface en question:



Comme vous pouvez le constater, nous avons accès à l'information fournie par le SAFC en "implantant" l'un de nos propres codes, le numéro WO, dans toutes les opérations visant les pièces obtenues par des demandes d'exécution de travail (Terre). L'opération s'effectue dans l'atelier ou dans la Section des approvisionnements de la base, en inscrivant ce numéro sur la formule CF 2302, Document d'approvisionnement des Forces canadiennes. C'est aussi simple que cela. Le circuit est bouclé par la production, par le SAFC, d'une liste sur bande magnétique de toutes les opérations liées aux ordres d'exécution de travail (Terre). Nous disposons actuellement de 3 années de bandes, et nous étudions activement le contenu pour en déterminer l'intégralité, c'est-à-dire quel pourcentage concorde avec les numéros WO dans le fichier central du SIGMMT. Nous vous tiendrons au courant des développements dans ce domaine. Entre temps, vous pouvez nous aider en vérifiant auprès de ceux qui s'occupent de votre approvisionnement s'ils ont inscrit correctement sur la CF 2302 **cet important numéro qu'est le numéro WO, y compris le préfixe "L".** (Terre)

LE CONCEPT D'UN SYSTÈME INTÉGRÉ AUTOMATIQUE DE L'INFORMATION POUR LE SERVICE DU MATÉRIEL TERRESTRE

Le concept d'un Système intégré automatique de l'information pour le Service du matériel terrestre illustre le fait que l'information a rejoint les rangs des ressources importantes du Service du matériel terrestre, aux côtés des éléments "classiques" (personnel, argent, installations et



équipement), et il faut donc la gérer. Le mot "intégré" peut faire penser à une méthode centralisée de gestion, digne de George Orwell (après tout, **nous sommes** en 1984), mais ce n'est pas ce dont il s'agit ici. En effet, il s'agit de mettre au point un système général d'information pour le Service du matériel terrestre de façon à en relier ses éléments pour qu'il existe une communication entre eux et avec les systèmes extérieurs, en vue de la transmission de données. Cela semble assez direct et logique, et nous pouvons nous demander pourquoi les choses ne se sont-elles pas toujours passées ainsi. Pour résumer, disons que l'une des raisons est celle des restrictions technologiques, et le fait que la valeur de l'information ait été méconnue au départ, une autre.

L'étude stratégique préparée par le personnel de la DSGT au début de 1984 offre la structure de base pour la mise en oeuvre de cette méthode. L'élément clé en est "l'intégration", c'est-à-dire l'emploi d'un vocabulaire commun permettant la communication entre tous nos systèmes intégrés de gestion, et la "distribution", c'est-à-dire, le fait de s'assurer que les données, les logiciels et le matériel sont accessibles là où on en a besoin. Le diagramme suivant illustre les choses, les cases représentent les systèmes intégrés de gestion en place (trait plein) ou futurs (pointillé), et les lignes indiquent l'interface, ou les voies de communication actuelles automatisées (trait plein) ou manuelles (pointillés).

De façon idéale, tous les systèmes seraient opérationnels et les interface automatisées. Nous devons donc nous efforcer d'incorporer cette capacité dans les systèmes que nous sommes à mettre au point.

CONCLUSION

J'espère que j'ai pu vous montrer qu'il se passe beaucoup de choses dans les domaines du traitement automatique de l'information à la DGGTM. Nous visons à fournir à chacun de vous les outils de gestion qui vous faciliteront effectivement la vie et vous permettront de mieux vous concentrer sur votre tâche. Nous sommes conscients des limites des systèmes actuels et nous procédons à l'installation de certains outils que nous avons conçus nous mêmes, comme l'étude stratégique. Vos commentaires sur les sujets présentés ci-dessus sont plus que bienvenus, ils sont sollicités. En tant que clients de ces systèmes, vous connaissez exactement vos difficultés et vous avez probablement des solutions pour les régler. Vous pouvez nous téléphoner au 996-6445 ou au 992-2560, ou nous écrire, ou encore passer nous voir, nous serons ravis de vous parler.

les gens qui font l'actualité

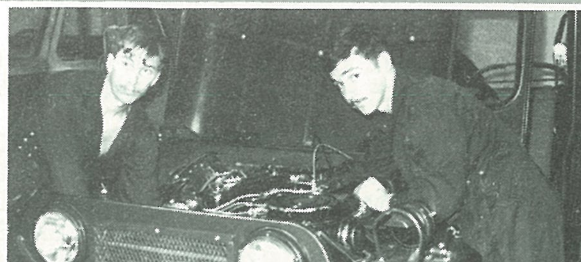


TABLEAU D'HONNEUR DE LA SECTION D'ENTRETIEN DE LA BASE BFC BORDEN PRIME À L'INITIATIVE



M. GEORGE STANLEY, MACHINISTE, REÇOIT DES MAINS DU LIEUTENANT-COLONEL W.D. POLLARD, CHEF DES SERVICES TECHNIQUES DE LA BASE UNE PRIME À L'INITIATIVE DE 150 $ ET UNE ATTESTATION.

M. STANLEY A INVENTÉ UN MOYEN POUR REMPLACER DE FAÇON RAPIDE ET ÉCONOMIQUE LES ROUES USÉES DE LA BOÎTE D'ENGRENAGE DE LA TOURELLE DU VBP COUGAR. BRAVO M. STANLEY!

EXCELLENCE EN ATHLÉTISME



L'ADJUDANT B.H. COOK, TECHNICIEN DE CONDUITE DU TIR, ATELIER OPTO-ÉLECTRONIQUE, REÇOIT DU LIEUTENANT-COLONEL POLLARD UN PRIX D'EXCELLENCE EN ATHLÉTISME. CE PRIX DÉCERNE À CEUX QUI COURENT UNE DISTANCE DE 1 920 KM EN DEUX ANS, A ÉTÉ REMPORTÉ PAR L'ADJUDANT COOK, QUI A PARCOURU CETTE DISTANCE EN UN AN. FÉLICITATIONS!

DÉPARTS À LA RETRAITE

L'ANNÉE 1984 MARQUE LE DÉPART À LA RETRAITE DE PLUSIEURS MEMBRES DE LA SECTION D'ENTRETIEN DE LA BASE. LE MAJOR W.G. (BILL) LESLIE, OFFICIER DE MAINTENANCE DE LA BASE, PREND SA RETRAITE AU BOUT DE 36 ANS DE SERVICE. NÉ À TORONTO, IL S'EST ENGAGÉ DANS L'ARMÉE EN JANVIER 1949 COMME OUVRIER SPÉCIALISÉ. IL A ÉTÉ NOTAMMENT EN CORÉE, À LONDON, À KINGSTON, À VALCARTIER, À GAGETOWN, AU MOYEN-ORIENT, À CALGARY, À CHILLIWACK ET À BORDEN. SORTI DU RANG, IL EST PARVENU

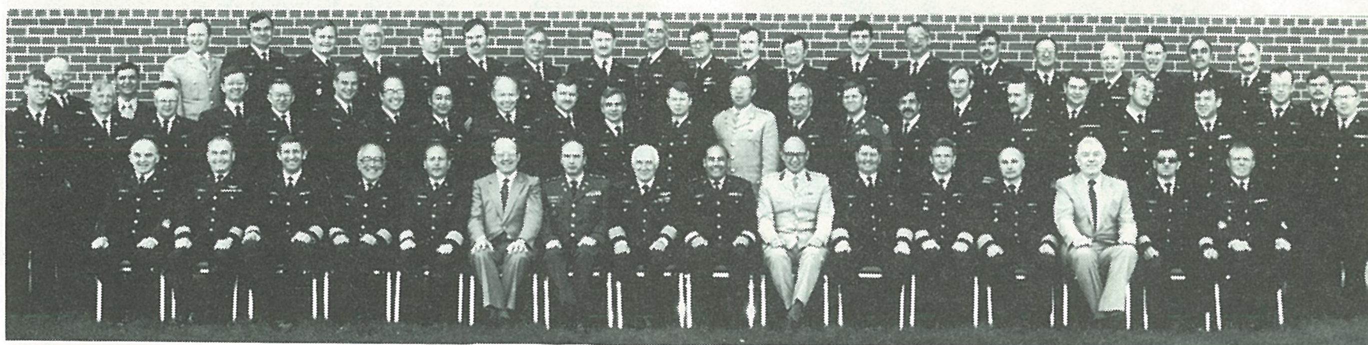
AU GRADE DE SERGENT MAJOR AVANT D'ÊTRE NOMMÉ LIEUTENANT EN AOÛT 1967, PUIS CAPITAINE EN 1970 ET MAJOR EN 1974.

LE MAJOR LESLIE RÉSIDERA À ANGUS (ONTARIO) OU IL PARTICIPERA À DES ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES, ET PRENDRA ÉVENTUELLEMENT UN EMPLOI D'EXPERT-CONSEIL EN GESTION/SÉCURITÉ. PENDANT SES HEURES DE LOISIR, IL S'ADONNERA À DES ACTIVITÉS COMME LA PÊCHE, LE CANOTAGE, LE JARDINAGE ET LE GOLF. NOUS LUI SOUHAITONS JOIE ET SANTÉ AU COURS DE SES ANNÉES DE RETRAITE BIEN MÉRITÉES.

L'ADJUDANT A.S. (AL) PHILLIPS, TECHNICIEN DE VÉHICULES, EST PARTI À LA RETRAITE EN MAI 1984 APRÈS PLUS DE 26 ANS DE SERVICE. IL A ÉTÉ EMPLOYÉ COMME SURVEILLANT À L'ATELIER B (VÉHICULES LÉGERS). AU COURS DE SA CARRIÈRE, IL A ÉTÉ AFFECTÉ À DE NOMBREUSES UNITÉS, NOTAMMENT À KINGSTON, À CALGARY, AU 202e DÉPÔT D'ATELIERS, À GAGETOWN, À CHYPRE ET À LONDON. L'ADJUDANT PHILLIPS RÉSIDERA SOIT À THUNDER BAY SOIT À LONDON (ONTARIO). IL ENVISAGE DE CRÉER UNE PETITE ENTREPRISE. IL COMPTE FAIRE UN VOYAGE EN FLORIDE ET, EN ATTENDANT, JOUER AU CURLING. NOUS LUI OFFRONS TOUS NOS MEILLEURS VOEUX DE LONGUE ET HEUREUSE RETRAITE.

LE CAPORAL PAUL DUBÉ, TECHNICIEN DE VÉHICULES, SECTION D'ENTRETIEN DE VÉHICULES, PART À LA RETRAITE APRÈS 29 ANS DE SERVICE. AU COURS DE CES ANNÉES, LE CAPORAL DUBÉ À ÉTÉ AFFECTÉ À DE NOMBREUSES UNITÉS, NOTAMMENT À COLD LAKE, À MONT APICA, À MONTRÉAL ET À BORDEN. IL RÉSIDERA À ANGUS (ONTARIO) ET PRENDRA DE LONGUES VACANCES POUR VOYAGER. LE CAPORAL DUBÉ AIME FAIRE DES TRAVAUX DE MENUISERIE ET DE JARDINAGE PENDANT SES HEURES DE LOISIR. NOUS SOUHAITONS AU CAPORAL DUBÉ UNE LONGUE ET HEUREUSE RETRAITE.

CONFERENCE ANNUELLE DU GÉNIE ÉLECTRIQUE ET MÉCANIQUE, BFC BORDEN (ONT.) LES 16 ET 17 MAI 1984



1ere RANGÉE
Lcol DG Porter
Col RN Fischer
Col ID Isbester
Col BL Code
Col RF Potter
Col E Becking (US)
Col (Retraite) GW Bruce
Bgén JGR Doucet
Col MTA Lord (UK)
Col MAC Campbell
Col JI Hanson
Col LA Leflar
M DV Hampson
Lcol E Galea
Adjuc GL Johnson

2eme RANGÉE
Maj RJ Porritt
Adjuc JF Morgan
Adjuc L Dow
Adjuc JE Roy
Maj TJ Panke
Lcol KI Anderson
Lcol JPA Branchaud
Lcol RL Langdon
Lcol KK Murata
Maj DW Clarke
Maj JLA Berube
Capt RA Shostal
Lcol RV Potter
Maj AJ Pickford (UK)
Maj AB Fuller

2eme RANGÉE
Capt G Thayer (US)
Maj A Montgiraud
Maj JG Reade
Adjuc JJ Forest
Adjuc PR Watts
Adjuc W Devlin
Adjuc IS Wells
Capt JE Lavoie
Capt JD Foster
Capt WE Skitteral

3eme RANGÉE
Maj CM Thompson (UK)
Lcol PA Vlossak
Lcol WJ Brewer
Lcol AR Gillis
Maj NW Johnstone
Lcol WD Armstrong
Maj WG Leslie
Maj JP Williams
Maj LM McClafferty
Lcol A Nellestyn
Maj BF Jeffery
Maj WS Tait
Lcol JJR Marleau
Lcol JAN Nault
Adjuc KG Stevens
Lcol JP Deschenes
Adjuc R Smith
Adjuc DG McCully
Adjum R Landry
Adjuc EG Paisley



RÉUNION ANNUELLE DU GROUPE CONSULTATIF DES ADJUC DU GEMT

14 Mai 1984

1ère RANGÉE — ADJUC "Andy" Forest, ADJUC "Lee" Faulkner, Col Hanson, ADJUC "Tom" Jones, ADJUC "Ron" Smith

2e RANGÉE — ADJUC "Lou" Dow, ADJUC "Punch" Wells, ADJUM "Ron" Landry, ADJUC "Ed" Paisley, ADJUC "Don" McCully, ADJUC "Ron" Clackett, ADJUC "Ron" Roy

3e RANGÉE — ADJUM "Serge" Leveillée, ADJUC "Andy" Lévesque, ADJUC "Mike" Stevens ADJUC "Rusty" Steele, ADJUC "Phil" Watts, ADJUC "John" Sweet, ADJUC "Bill" Devlin,

4e RANGÉE — ADJUC "Art" Thompson, ADJUC "Jim" Morgan, ADJUC "Gordie" Johnson, ADJUM "Marcel" Gauthier, ADJUC "John" Tennant

REUNION DE L'ASSOCIATION DU "RCEME" — 1984

par le lt T.M. McNutt

La sixième réunion annuelle de l'Association du "RCEME" a eu lieu aux Casernes McNaughton à la BFC Kingston du 1er au 3 juin 1984. En cette année du 40ième anniversaire ce retour à Kingston était des plus approprié. Depuis sa formation en 1979 l'Association n'a cessé de grandir en enthousiasme et en nombre et l'on comptait quelques 1000 membres et invités lors de la dernière réunion.

Durant cette fin de semaine on renoua connaissances et amitiés et tous se rappelèrent "le bon vieux temps". Le tout commença à l'acceuil alors que dans une atmosphère chargée d'émotions tous se retrouvèrent. Pour les nouveaux membres du GEMT ce fut une chance de rencontrer les soldats qui au cours des années ont fait l'histoire et dont nous pouvons être fiers. Lors de cette soirée on étala souvenirs, albums et photos ainsi que des exemplaires du livre du colonel Murray Johnston, "Canada's Craftsmen", qui fut publié récemment. La réunion annuelle eut lieu le lendemain et la soirée se termina par un dîner où le président sortant, l'adjudant (ret) Colin Cherry, souhaita la bienvenue au nouveau, le capitaine Barney Freeman. Le conférencier invité pour l'occasion, le colonel Jim Hanson, nous rappela les débuts du corps et élabora sur le futur du GEMT.

Le point culminant de cette fin de semaine fut la parade à laquelle tous les membres participèrent pour se diriger à l'entrée principale de l'ancienne école du RCEME où se tint une cérémonie religieuse. Lors de la cérémonie dirigée par le major (Ret) S.D. Self, Madame Boles déposa une couronne de fleurs en souvenir de nos camarades morts au combat et le chef de parade Colin Cherry fit de même pour les membres actuels. Suivit un défilé au cours duquel le colonel Hanson et Madame Boles acceptèrent les honneurs. Le tout se termira par un déjeuner champêtre et les adieux pleins de promesses d'un retour l'an prochain.

Après le succès sans précédent remporté cette année nous espérons que vous vous joindrez à nous à Kingston en juin 1985 pour partager les traditions du RCEME.

RENCONTRE ANNUELLE DES OFFICIERS DU GENIE DU MATERIEL TERRESTRE REGION DU QUEBEC

Par le Capitaine Gilles Brière — 5e Bn S du C

Le 28 octobre 1983 dernier notre délégation officielle d'officiers du Génie du Matériel terrestre de Valcartier se rendait à la BFC Montréal plus précisément au 202e Dépôt d'Ateliers afin d'y rencontrer leurs confrères de la classification de toute la région de Québec. Il y avait des représentants des unités suivantes: 202e Dépôt d'Ateliers, BFC Montréal; QG FMC; BFC St-Jean; LETE (Orleans) et BFC Valcartier.

La rencontre était la première du genre dans le cadre de ALFIE (Annual LORE Fellowship Inter Unit Exercise). Elle se répètera dans les années futures dans les autres endroits au Québec où il y a des officiers de la classification. Le programme permettra ainsi à chacun d'établir des liens et de se familiariser avec le travail de leurs pairs.

Un excellent programme d'activités avait été organisé par nos hôtes. Nous nous sommes tout d'abord rencontré au Mess des Officiers de Longue-Pointe vers 1100 heures. Après s'être serré la pince, nous prenions un copieux déjeuner pour ensuite se rendre au 202e Dépôt d'Ateliers où le Commandant, le Colonel Leflar nous accueillait. Ce dernier nous a donné un tour d'horizon des activités et projets se déroulant dans son atelier de 3e échelon puis nous avons procédé à une visite guidée des lieux. La visite terminée, nous nous rendions de nouveau au Mess où tous et chacun firent plus amples connaissances échangeant les histoires de guerre et établissant leurs pronostiques sur les mutations et les promotions à venir . . .

Le tout allait se suivre avec le dîner puis d'une rencontre amicale dans des disciplines sportives olympiques (cribbage, darts, dés menteurs, course de chevaux et tir de précision). Blagues à part, ce fut une excellente opportunité de se rencontrer pour solidifier l'esprit familial. Un merci est dirigé à nos hôtes du 202e Dépôt d'Ateliers pour leur excellent accueil.

Evidemment il n'y avait aucune compétition puisque l'équipe de la région de Valcartier était de beaucoup trop forte pour les autres et nous remportions le trophée sans aucune difficulté.

OU SONT-ILS?
OFFICIERS, ELOFs, ADJUC, ADJUM ET ADJ DU GEMT

(En date de juin 1984)

BRIGADIER-GENERAL/BRIGADIER-GÉNÉRAL

DOUCET	JGR	NDHQ/DGLEM/QGDN/DGGTM
SCREATON	RB	NDHQ/DGMAP/QGDN/DPMAP

COLONELS

BOUCHER	JA	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
BYER	HD	NDHQ/DGLEM/AAP/QGDN/DGGTM
CAMPBELL	MAC	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
CODE	BL	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
FISCHER	RN	NDHQ/MLVW/QGDN/VLMR
HANSON	JI	CFSAOE/EGAMFC (CMDT) CFB/BFC BORDEN
ISBESTER	ID	NDHQ/DEMPS/QGDN/DPNGM
LEFLAR	LA	202 WD/DA MONTREAL (CO)
MCEACHERN	AL	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
PERGAT	V	FMC HQ/QG ST-HUBERT

LIEUTENANT-COLONELS

ANDERSON	KI	NDHQ/DGDP/QGDN/DGPD
ARMSTRONG	WD	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
BRANCHAUD	JPA	NDHQ/D LOG OPS/QGDN/DO LOG
BREWER	WJ	CFB/BFC LAHR
BRITT	RP	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
BROWN	BP	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
CROOKSTON	JG	CFCSC TORONTO
DAGENAIS	JPJP	CFLS CFB/BFC ST-JEAN
DESCHENES	JP	AIRCOM HQ/CA WINNIPEG
GALEA	E	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
GILLIS	AR	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
HLOHOVSKY	FA	NDHQ/DCGEM/QGDN/DFGM
HYTTENRAUCH	LW	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
LAMARRE	BG	NDHQ/PM LLAD/QGDN/AP DABA
LANGDON	RL	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
LOWTHIAN	JW	NDHQ/DISP/QGDN/DPSI
MARLEAU	JJR	5e BN S DU C VALCARTIER
MURATA	KK	LETE/CETT (CO) ORLEANS
NAPPERT	JGG	NDHQ/SARP/QGDN/PRAP
NAULT	JAN	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
NELLESTYN	A	NDHQ/DDSS/QGDN/DVDS
NORTH	PJ	NDHQ/DGMAP/QGDN/DPMAP
PARSONS	FG	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
PERRIN	DB	NDHQ/DGMAP/QGDN/DPMAP
POSPISIL	PP	CDN DEL. NORTH ATLANTIC COUNCIL BRUSSELS
POTTER	RV	NDHQ/CRAD/QGDN/CR DEV
RAY	HG	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
ST-LAURENT	JAY	202 WD/DA MONTREAL
VINCENT	RJ	CFB/BFC BORDEN
VLOSSAK	PA	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
WALSH	GA	FMC HQ/QG ST-HUBERT
WILLIAMS	JP	NDHQ/DGLEM/AAP/QGDN/DGGTM

MAJORS

AUBIN	JP	202 WD/DA MONTREAL
AUSTIN	NE	CFB/BFC CHILLIWACK
BAIRD	KD	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
BERUBE	JMP	CFAD ANGUS BORDEN
BERUBE	JLA	CFLO ESTB WASHINGTON
BESELT	EK	4 SVC BN LAHR
BINGHAM	GT	202 WD/DA MONTREAL
BULMER	FR	CFB/BFC HALIFAX
CLARKE	DW	NDHQ/CPCSA/QGDN/CCNS
COLLINGE	PG	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
COULOMBE	JAR	CFB/BFC VALCARTIER
DANAHY	RF	CFB/BFC TRENTON
DAWSON	WJ	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
DESROCHERS	JAMC	202 WD/DA MONTREAL
DUFOUR	JG	CFCSC TORONTO
DUNSMORE	JD	CFB/BFC CHILLIWACK
DUPONT	JCG	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
EIF	L	CFB/BFC TORONTO
FILLION	JAC	5e BN S DU C VALCARTIER
FORGET	JFJ	FMC HQ/QG ST-HUBERT
FORGET	JDJP	CDLS WASHINGTON
FOURNY	JP	NDHQ/DAME/QGDN/DMMG
GERMAIN	JMR	CMR BFC ST-JEAN
GILLESPIE	RA	EX DUTY EUROPE
GIROUX	JAJC	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
GLADU	JLJM	CFB/BFC LAHR
GLAUS	JV	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
GUARD	AF	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
GUERETTE	JCJP	LETE/CETT ORLEANS
HAMEL	JLS	NDHQ/SARP/QGDN/PRAP
HAMILTON	DR	RMC KINGSTON
HARDY	JHD	CFB/BFC MONTREAL
HELLEMANS	LL	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
HERBERT	RD	NDHQ/SARP/QGDN/PRAP
HIGUCHI	HT	CFB/BFC LONDON
HOLT	PJ	CFCSC TORONTO
HOUSKEN	E	SSF HQ & SIG SQN CFB/BFC PETAWAWA
HUTCHINS	JE	2 SVC BN CFB/BFC PETAWAWA
JEFFERY	BF	MARCOM HQ/QG COMAR HALIFAX
JOHNSTONE	NW	NDHQ/LLAD/QGDN/DABA
KATYNSKI	SS	4 SVC BN LAHR
KEAYS	GW	NDHQ/CRAD/QGDN/CR DEV
KERR	PD	NDHQ/LLAD/QGDN/DABA
KIRKLAND	KW	CFB/BFC WINNIPEG
KNIGHT	DC	NDHQ/DSTI/QGDN/DRST
KOELLER	GJ	NDHQ/PMO/MOST/QGDN
KRZAN	CJ	NDHQ/DGLEM/AAP/QGDN/DGGTM
LAFFRADI	DW	EX DUTY UK
LANGLOIS	JAG	HQ CFE/QG LAHR
LEE	KE	FMC HQ/QG ST-HUBERT
LINDSAY	JG	CFCSC TORONTO
LYDON	TF	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
MAGUIRE	GE	LETE/CETT ORLEANS
MASSICOTTE	JZG	NDHQ/MLVW/QGDN/VLMR
MCCLAFFERTY	LM	CFTS HQ/QG SIFC TRENTON
MCDONALD	JA	EX DUTY USA
MCLEAN	BA	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
MCLEOD	RA	CFB/BFC GAGETOWN
MONTGIRAUD	AG	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT/SO/LEME
MORGAN	TW	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
MORRISON	JE	CFB/BFC GAGETOWN
PANKE	TJ	CFLO ESTB WASHINGTON
PARKER	DB	CFB/BFC LONDON
PEDNEAULT	JGMY	CFTS HQ/QG SIFC TRENTON
PETERSON	RA	CFB/BFC KINGSTON
PHILLIPS	LJ	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
PIGEON	JJM	GM (DD) DET LONDON
POOLE	SR	NDHQ/CEM/QGDN/CGM

PORRITT	RJ	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
POTHIER	PG	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
POTTER	CF	NDHQ/DCDS/QGDN/SCED
PRICE	AW	CFB/BFC EDMONTON
READ	PO	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
READE	JG	CFB/BFC BORDEN
REICH	RHJ	2 SVC BN PETAWAWA
RONDEAU	JRMA	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
ROY	JGHL	CFB/BFC MONTREAL
SIROIS	JES	CF TECH S ST-JEAN
SMITH	RD	CFB/BFC OTTAWA
SOCHASKY	RC	1 SVC BN CALGARY
ST-AUBIN	RG	1 SVC BN CALGARY
STEEL	LTD	CFLS OTTAWA
STEPHANSON	GW	BTD PROJ OTTAWA
STEWART	RH	CDLS LONDON ENG
TAIT	WS	CFCSC TORONTO
THIBAULT	JJ	RMC KINGSTON
TILLER	DT	FMC HQ/QG ST-HUBERT
TREVORS	KM	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
WATTS	JK	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
YOUNGS	JWF	NDHQ/DGLEM/AAP/QGDN/DGGTM

CAPITAINES

ALLAN	RB	LETE/CETT ORLEANS
ALLEN	WR	2 SVC BN PETAWAWA
AMES	SA	LAV AUGMT LONDON
AUGUSTON	AC	CFB/BFC WINNIPEG
BARNARD	KJ	NDHQ/DGLEM/AAP/QGDN/DGGTM
BARNETT	RB	NDHQ/DCGEM/QGDN/DFGM
BARTEAUX	BB	NDHQ/DCEM/QGDN/DMTGM
BLAKEKNOX	DC	4 SVC BN LAHR
BOISVERT	JVJD	CDLS LONDON ENG
BOUTILIER	RA	RMC KINGSTON
BOWLER	RA	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
BRADLEY	NR	4 CER LAHR
BREEZE	KA	202 WD/DA MONTREAL
BRIERE	JGDF	5^e BN S DU C VALCARTIER
BRIGGS	BJ	NDHQ/DGLEM/AAP/QGDN/DGGTM
BRYSON	GD	2 SVC BN PETAWAWA
CANTIN	JGB	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
CARRIER	JGD	3 R22^eR VALCARTIER
CHAPPELL	EA	BFC ST-JEAN
CHEQUER	T	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
CLARKE	FG	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
CLIFTON	WC	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
CLOUTIER	JRD	FMC HQ/QG ST-HUBERT
COLLINGS	JW	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
COOPER	JT	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
COULOMBE	JDR	UNIVERSITE LAVAL QUEBEC
CRAWFORD	JD	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
CRIPPS	JB	RSS (CENTRAL) LONDON
CROSSMAN	RM	RSS (ATLANTIC) HALIFAX
CURLEY	IJ	4 SVC BN LAHR
DALLAIRE	JA	5^e BN S DU C VALCARTIER
DAVIDSON	DS	CDLS WASHINGTON
DESJARDINS	JGR	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
DOKE	RG	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
DONESLEY	RWG	CFE HQ/QG LAHR
DONOVAN	CT	EX DUTY EUROPE
DOUCETTE	WJ	CFB/BFC BORDEN
DUBE	JG	MLV(W) AUGMT VALCOURT
DUBE	JR	FMC HQ/QG ST-HUBERT
EMMERSON	GRC	CFB/BFC COLD LAKE
ENG	JSF	1 SVC BN CALGARY
FACEY	LA	2 SVC BN PETAWAWA
FAULKNER	KE	1 PPCLI CALGARY
FILIPPS	KH	CFB/BFC SHEARWATER
FOSTER	JD	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
FRASER	JGCG	5^e BN S DU C VALCARTIER
FREEMAN	JI	CFB/BFC KINGSTON
GALLIN	EA	202 WD/DA MONTREAL
GAYTON	WM	LETE/CETT ORLEANS
GIGUERE	JCM	4 SVC BN LAHR
GODSON	GW	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
GRANT	WG	RSS ATLANTIC DET. SYDNEY
GREFFORD	JG	DREV/CRDV VALCARTIER
GRONDIN	JJM	4 SVC BN LAHR
GUERTIN	JAR	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
HARRIS	MB	NDHQ/PMO LLAD/QGDN/AP DABA
HARRISON	DE	CFB/BFC BADEN
HARTWICK	DR	NDHQ/DCGEM/QGDN/DFGM
HEBERT	JCM	LETE/CETT ORLEANS
HONOUR	TW	2 RCR CFB/BFC GAGETOWN
HORTON	KG	CDLS WASHINGTON
HOWARD	AB	CDLS LONDON
JACKSON	DM	2 RCHA PETAWAWA
JAMES	NE	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
JEAN	KGW	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
JERONIMUS	CJ	CFB/BFC ESQUIMALT
JESTIN	KR	4 SVC BN LAHR
JOHNSON	RLR	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
JONES	KE	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
KELLY	BE	CFB/BFC GAGETOWN
KELLY	RG	CFB/BFC ESQUIMALT
KENNELLY	KR	RCD LAHR
KIMMERER	OC	CFB/BFC TORONTO
KOBYLANSKY	OZ	CFB/BFC LAHR
KOETHE	PJ	NDHQ/DGQA/QGDN/DGAQ
LAJOIE	JHEM	4 SVC BN LAHR
LAPORTE	JRYC	CMR ST-JEAN
LAVOIE	JEG	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
LAWRENCE	JC	AIRCOM HQ/QG CA WINNIPEG
LAWRENCE	JK	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
LECLERC	JCM	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
LEMIEUX	JJR	CFB/BFC OTTAWA
LETOURNEAU	DAF	NDHQ/DGLEM/MILPAC/QGDN/ DGGTM
LONG	BG	CFB/BFC LONDON
LOW	WA	CFB/BFC SHILO
LUGG	AG	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
MACCANNELL	WN	LDSH(RC) CALGARY
MACDONALD	BE	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
MACLEAN	DT	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
MACPHAIL	RG	2 SVC BN PETAWAWA
MADER	GE	202 WD/DA MONTREAL
MARCIL	JN	CFB/BFC MONTREAL
MARCUS	DB	RSS ATLANTIC DET SAINT JOHN
MARSHALL	TA	3 PPCLI ESQUIMALT
MARTEL	JJRD	12 RBC VALCARTIER
MCCLELLAND	GG	CFE HQ/QG LAHR
MCCULLOCH	NJS	NDHQ/SARP/QGDN/PRAP
MCLAREN	AG	NDHQ/DEMPS/QGDN/DPNGM
MCLEAN	CD	CFB/BFC GAGETOWN
MCNAUGHTON	RP	LAKEHEAD UNIVERSITY
MCNEIL	GP	4 SVC BN LAHR
MCNUTT	SA	1 CDN SIGS REGT KINGSTON
MERRY	DM	4 SVC BN LAHR
MILLER	AR	CFB/BFC HALIFAX
MILLER	KL	RMC KINGSTON
MOGGRIDGE	MD	AB SVC CDO PETAWAWA
MORDEN	SD	NDHQ/DCGEM/QGDN/DFGM
MORE	MJ	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
MYERS	GT	CFB/BFC CHILLIWACK
NEIL	GR	CFB/BFC CALGARY WAINWRIGHT DET.
NEVILLE	AJ	202 WD/DA MONTREAL
NOLMAN	PC	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
OUELLET	JC	2 R22^eR QUEBEC
PATTERSON	GW	SARP AUGMT KITCHENER
PERRIER	LO	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
PETITCLERC	PH	CF TECH S ST-JEAN

POIRIER	JD	3 RCHA CFB/BFC SHILO
POULTER	IC	2 PPCLI LAHR
REDMAN	DN	CDLS WASHINGTON
REGUSH	MM	1 RCR CFB/BFC LONDON
ROBERGE	JJG	FMC HQ/QG ST-HUBERT
ROBILLARD	FA	1 SVC BN CALGARY
ROSADIUK	FJ	CFB/BFC EDMONTON
ROSS	GW	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
ROXIN	JM	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
RUTHVEN	AF	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
SANDERSON	DF	AIRCOM HQ/QG CA WINNIPEG
SAUNDERS	RE	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
SHAWCROSS	CBA	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
SHORTELL	EJ	CFB/BFC GREENWOOD
SHOSTAL	RA	NDHQ/CPCSA/QGDN/CCNS
SIROIS	MAL	CDLS LONDON ENG.
SKITTERAL	WE	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
SOMERVILLE	JF	CFB/BFC GAGETOWN
SOULLIERE	PM	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
SPRINGER	MJ	FMC HQ/QG ST-HUBERT
STRIETHORST	BJ	LETE/CETT ORLEANS
STRONGMAN	AR	CFTS HQ/QG SIFC TRENTON
SWITZER	RO	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
TERHART	BA	2 RCHA CFB/BFC PETAWAWA
THIBERT	JA	1 R22eR LAHR
THORP	CJ	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
THURROTT	AK	CFB/BFC MOOSE JAW
TOUSSAINT	JLD	5e BN S DU C VALCARTIER
TRAMER	CR	SSF HQ & SIG SQN PETAWAWA
TREMBLAY	JPR	5 RALC BFC VALCARTIER
TURBIDE	JED	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
TURINGIA	MP	3 RCR WINNIPEG
TURMEL	JCD	5e BN S DU C VALCARTIER
TURMEL	JRH	CDLS WASHINGTON
VEZINA	JCH	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
WATTS	EA	CFB/BFC TRENTON
WELLMER	HH	RSS PRAIRIE DET. EDMONTON
WETZEL	KR	RMC KINGSTON
WILLIAMS	CAM	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
WILSON	BG	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
WINGERT	DL	1 SVC BN CALGARY
WYVILLE	RD	4 CMBG HQ & SIG SQN LAHR
YEE	WJ	1 RCHA LAHR

LIEUTENANTS

ASHTON	CW	LETE/CETT ORLEANS
BATES	PG	CFB/BFC OTTAWA
BEAUDOIN	JDJ	5e BN S DU C VALCARTIER
BONNEY	GJ	8 CH CFB/BFC PETAWAWA
BOYCE	RG	CFB/BFC GAGETOWN
COOK	DG	CFB/BFC SHILO
DABSKI	JW	CFB/BFC GAGETOWN
DEANO	AP	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
DUBE	P	2 SVC BN PETAWAWA
ELVISH	RA	CFB/BFC TORONTO
FLEMING	WJ	2 SVC BN PETAWAWA
FRASER	JA	CFB/BFC GAGETOWN
FROST	CS	202 WD/DA MONTREAL
GUILBAULT	JLJM	202 WD/DA MONTREAL
HALL	AG	1 SVC BN CALGARY
HUTCHISON	JGM	LETE/CETT ORLEANS
LAMBERT	PJP	CFB/BFC BORDEN
LAVIOLETTE	PJ	1 SVC BN CALGARY
LEE	PJ	CFB/BFC TORONTO
LEVESQUE	HG	5e BN S DU C VALCARTIER
LYNG	RP	CFB/BFC LONDON
MACLEOD	JD	CFB/BFC GAGETOWN
MARINOFF	GS	4 SVC BN LAHR
MCDERMOTT	DR	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
MCNUTT	TM	CFB/BFC KINGSTON
MOORE	BPA	CFB/BFC WINNIPEG
MUIR	DS	1 SVC BN CALGARY
MUIR	JP	202 WD/DA MONTREAL
MUMFORD	NC	4 SVC BN LAHR
OHRT	PA	CFB/BFC MONTREAL
PALMER	JD	2 SVC BN PETAWAWA
PETITPAS	JJD	5e BN S DU C VALCARTIER
PLANTE	JRP	5e BN S DU C VALCARTIER
PYPER	DJ	CFB/BFC EDMONTON
TEMPLE	TJ	4 SVC BN LAHR
THIBEAULT	MNR	CFB/BFC MONTREAL
WONG	RL	1 SVC BN CALGARY
WU	AWD	CFB/BFC BORDEN
YAWORSKI	TX	4 SVC BN LAHR

SECOND LIEUTENANTS/SOUS-LIEUTENANTS

CARIGNAN	JHPS	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
CYR	JRD	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
ESPENANT	LM	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
GOSSELIN	DJ	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
GOUDREAU	JEA	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
GROSS	CJ	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
GUPTA	A	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
HECTOR	DA	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
HICKS	JN	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
LARAMEE	JPJY	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
LEBLANC	JGJ	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
LEE	MWK	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
MAWSON	MAR	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
MCGEE	BP	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
MOORE	K	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
OWEN	CC	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
PAGEAU	JAD	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
PAGEAU	JMR	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
PATCH	AC	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
PREVOST	JGJF	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
REEVES	RJ	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
SANTANA	HAAD	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
SAULNIER	JEG	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
SCHAAFSMA	AH	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
TOUGAS	JGM	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
TOURANGEAU	JJNF	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
TURGEON	JYL	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
VASSBOTN	GT	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
WARNER	JW	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
WASS	ACH	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
WIGG	SL	CFSAOE/EGAMFC BORDEN

OCDT/ELOF

ANDREWS	HC	RMC KINGSTON
BARBE	MM	CMR ST-JEAN
BEAUCHEMIN	JM	RMC KINGSTON
BEAULIEU	JGA	CMR ST-JEAN
BERGERON	JBGJ	RMC KINGSTON
BERTRAND	JSRD	RMC KINGSTON
BIMM	ML	RMC KINGSTON
BISSONNETTE	CMAJ	RMC KINGSTON
BROOKS	RA	RRMC VICTORIA
CANTIN	JJB	UNIVERSITE LAVAL QUEBEC
CARON	JJD	RMC KINGSTON
CARRIER	JY	RMC KINGSTON
CLOUTIER	JMG	CMR ST-JEAN
COTE	JWJR	UNIV DE MONTREAL MONTREAL
CROWE	GA	RMC KINGSTON
DAVIS	TJ	CMR ST-JEAN
DUPUIS	JPD	RMC KINGSTON
EDWARDS	IM	CFOCS CHILLIWACK
FITZGERALD	MD	RMC KINGSTON
FORT	LA	CFOCS CHILLIWACK
GIRARD	JFP	RMC KINGSTON
HAAPALAINEN	MJ	CFOCS CHILLIWACK
HERSEY	JD	RMC KINGSTON

HORNE	SK	ST MARY'S UNIV HALIFAX
HUDSON	JA	CMR ST-JEAN
KENNEDY	SG	CARLETON UNIV OTTAWA
LAROCHELLE	IS	CMR ST-JEAN
LATULIPPE	JRM	CMR ST-JEAN
LAVIOLETTE	MA	RMC KINGSTON
LEMIEUX	PF	RMC KINGSTON
LINCOURT	JRD	RMC KINGSTON
LITJENS	JHM	CMR ST-JEAN
LYONS	JSF	UNIV. OF WESTERN ONT. LONDON
MACLEAN	HD	RMC KINGSTON
MERCER	DEW	CMR ST-JEAN
MOORE	CA	RMC KINGSTON
MUELLER	CH	RRMC VICTORIA
MYERS	SP	RRMC VICTORIA
NEWEY	JE	CMR ST-JEAN
PARKER	CK	LAURENTIAN UNIV. SUDBURY
PROVENCHER	JMR	RMC KINGSTON
RABADI	NP	RMC KINGSTON
RITCHIE	K	RMC KINGSTON
RIVERIN	JBJF	RMC KINGSTON
SARDANA	N	RMC KINGSTON
SCHRADER	CF	QUEEN'S UNIV. KINGSTON
SCUKA	DG	RMC KINGSTON
SMITH	RM	UNIV. OF NEW BRUNSWICK SYDNEY
SOOLEY	TE	CMR ST-JEAN
SPRINGFORD	LPD	RMC KINGSTON
STOTT	IG	ACADIA UNIV. WOLFVILLE
ST-PIERRE	JME	RMC KINGSTON
VALLERAND	JBGF	UNIV. OF OTTAWA OTTAWA
WEAVER	JT	RMC KINGSTON
WEBB	JE	RMC KINGSTON
WILLIOT	PRM	RMC KINGSTON
WUBBOLTS	HPC	CMR ST-JEAN

CWO/ADJUC 411

ALLEN	DN	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
BURRY	RL	MOST AUGMT OTTAWA
BUTEAU	JR	5 RALC VALCARTIER
CONRAD	LW	CFB/BFC HALIFAX
DOW	CL	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
EGGLEFIELD	JJY	FMC HQ/QG ST-HUBERT
GAMACHE	JG	202 WD/DA MONTREAL
GINN	WH	4 SVC BN LAHR
GOUNDRY	WO	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
HOCKIN	RR	CFB/BFC LONDON
JOHNSON	GL	1 SVC BN CALGARY
JONES	TD	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT (BRANCH CWO)
JULIEN	JC	CFB/BFC MONTREAL
LABRIE	JLG	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
LALIBERTE	JOE	202 WD/DA MONTREAL
LEVESQUE	JAL	NDHQ/CPCSA/QGDN/CCNS
MAIER	JM	MARCOM MCSU(P) ESQUIMALT
MATACHESKIE	KS	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT (BSAMMS)
MCCULLY	DG	LETE/CETT ORLEANS
MEUNIER	JR	5e BN S DU C VALCARTIER
MORGAN	JF	MARCOM HQ/QG COMAR HALIFAX
ORR	PL	CFB/BFC BORDEN
PANKEW	W	CFB/BFC CHILLIWACK
POYTRESS	SN	NDHQ/CPCSA/QGDN/CCNS
RADIES	AJ	CFB/BFC TORONTO
ROENSPIESS	RJ	RCD LAHR
ROY	JEYR	2 SVC BN PETAWAWA
SLOAN	JC	CFB/BFC OTTAWA
SMITH	R	CFB/BFC GAGETOWN
TENNANT	JL	LETE/CETT ORLEANS
THOMPSON	AC	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
TOOGOOD	RB	CFB/BFC EDMONTON
WELLS	IS	AIRCOM HQ/QG CA WINNIPEG

CWO/ADJUC 421

BAILEY	ET	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
BESWICK	P	CFB/BFC GAGETOWN
BLANCHARD	JM	202 WD/DA MONTREAL
HOBBINS	PB	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
JOLLINEAU	JM	NDHQ/SARP/QGDN/PRAP
NOLAND	KG	NDHQ/CPCSA/QGDN/CCNS
STEVENS	HM	LEOP TK AUGMT OTTAWA
SWEET	JC	NDHQ/CPCSA/QGDN/CCNS
TIBBITS	HA	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM

CWO/ADJUC 435

DEVLIN	W	CFB/BFC SHILO
FAULKNER	EM	CFTS HQ/QG SIFC TRENTON
FOREST	JJRA	202 WD/DA MONTREAL
LEY	GB	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
PAISLEY	EG	NDHQ/CPCSA/QGDN/CCNS
PETTIGREW	HC	**NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAECTM**
STEELE	RW	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
WATTS	PR	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM

MWO/ADJUM 411

ALGER	RL	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
BALL	RJ	**4 SVC BN LAHR**
BEAUCHAMP	R	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
BEAULIEU	JHR	12 RBC BFC VALCARTIER
BERARD	JAC	202 WD/DA MONTREAL
BERGERON	JG	5e BN S DU C VALCARTIER
BIZIER	JPE	MOST AUGMT OTTAWA
BOND	PW	4 CER LAHR
BOUCHARD	JRN	CFB/BFC BAGOTVILLE
BOWEN	WD	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
BRETON	JG	MLV(W) AUGMT OTTAWA
BRIDEAU	JG	4 SVC BN LAHR
BROWN	BR	1 RCR CFB/BFC LONDON
BROWN	MA	CFB/BFC GREENWOOD
BURDEN	LJJ	CFB/BFC TORONTO
CAMERON	IE	CFB/BFC OTTAWA
CATHCART	AJ	CFB/BFC SUMMERSIDE
CLICHE	JJM	4 CMBG HQ & SIG SQN LAHR
CLOUTIER	JMJ	NDHQ/CPCSA/QGDN/CCNS
COLBURN	RB	8 CH CFB/BFC PETAWAWA
COMEAU	JR	CF TECH S BFC ST-JEAN
COTE	JE	CFB/BFC BAGOTVILLE
CUMMINGS	SE	NDHQ/DCMEM/QGDN/DMTGM
DAVIES	DG	CFB/BFC BADEN
DEHAAS	L	1 CER CFB/BFC CHILLIWACK
DELISLE	JAR	1 R22eR CFB/BFC LAHR
DICKIE	HM	AB SVC CDO PETAWAWA
DICKSON	MC	3 PPCLI CFB ESQUIMALT
DIGNARD	JA	MLV (W) AUGMT OTTAWA
DIONNE	JREM	CF TECH S BFC ST-JEAN
DOIRON	JL	CFB/BFC CHATHAM
EWING	EW	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
FARDY	WP	4 SVC BN LAHR
FAULKNER	EM	CFE HQ/QG LAHR
FORTIER	JC	CFB/BFC MONTREAL
FRASER	RD	AB SVC CDO PETAWAWA
GAGNON	LG	5e BN S DU C VALCARTIER
GAUTHIER	JJEM	CFTS HQ/QG SIFC TRENTON
GERMAIN	JNY	202 WD/DA MONTREAL
GILLIS	GE	202 WD/DA MONTREAL
GRAYBILL	FM	CFB/BFC CALGARY WAINWRIGHT DET.
HACHE	JP	CFB/BFC LONDON
HANLON	GE	CFB/BFC ESQUIMALT
HARRIS	JE	301 CFTSD WATERLOO
HOGG	TD	1 PPCLI CFB CALGARY
HURGETT	DG	1 SVC BN CFB CALGARY
JENNINGS	RW	3 RCR CFB/BFC BADEN
LAIDLAW	LA	LDSH (RC) CALGARY

LAMEY	DA	CFB/BFC GAGETOWN
LANGE	L	2 RCHA CFB PETAWAWA
LAPERRIERE	JLJ	2 R22eR QUEBEC
LEBLANC	ER	5e BN S DU C VALCARTIER
LECLERC	JPR	RCD LAHR
LEFEBVRE	RL	2 SVC BN PETAWAWA
LEVEILLEE	JMMS	4 SVC BN LAHR
LOGAN	LF	3 PPCLI ESQUIMALT
LOGAN	PG	CFB/BFC KINGSTON
LUSSIER	PE	CFB/BFC NORTH BAY
MACKAY	JA	CFB/BFC SHILO
MACKINNON	GS	SSF HQ & SIG SQN CFB/BFC PETAWAWA
MADDEN	BJ	CFB/BFC TORONTO
MCDONALD	DM	CFB/BFC SHILO
MCMILLAN	DJ	CFB/BFC COLD LAKE
MELMOTH	TR	2 SVC BN PETAWAWA
MESZARDS	SJ	CFB/BFC WINNIPEG
MEUNIER	JJG	CFE HQ/QG FCE LAHR
MOHER	BJ	CFB/BFC TRENTON
NAUMANN	MJ	CFB/BFC TRENTON
NEVILLE	JJ	CFB/BFC GAGETOWN
NEWELL	JG	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
NICHOL	RE	4 SVC BN LAHR
PAQUET	JN	CFB/BFC MONTREAL
PARADIS	JP	202 WD/DA MONTREAL
PERRY	JP	2 SVC BN PETAWAWA
PORTER	RE	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
RAMIER	JD	2 RCR CFB GAGETOWN
RAYMOND	JCG	5 CER VALCARTIER
REAUME	JF	1 RCHA LAHR
REST	AE	1 SVC BN CALGARY
ROBBLEE	PE	CFB/BFC LONDON
ROBERT	JRG	CFB/BFC LAHR
ROLFE	JD	2 SVC BN PETAWAWA
ROSS	MA	CFB/BFC CHILLIWACK
SHADDOCK	CC	2 PPCLI CFB WINNIPEG
SHEHYN	JG	CFB/BFC MOOSE JAW
SHOEMAKER	HW	1 SVC BN CALGARY
SIMARD	JJMC	5e BN S DU C VALCARTIER
SIMARD	JUS	3 R22eR VALCARTIER
SMALL	GF	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
ST-AUBIN	YR	2 SVC BN PETAWAWA
STRONG	DS	2 CER PETAWAWA
SWERDFERGER	MJ	AIRCOM HQ/QG CA WINNIPEG
TENNANT	GJ	CFB/BFC EDMONTON
TREVORS	LE	1 SVC BN CALGARY
VACHON	JGL	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
VANASSE	GE	202 WD/DA MONTREAL
VANDEPOL	BD	CFB/BFC EDMONTON
VASS	JD	CFB/BFC CHILLIWACK
VIAU	AJM	CFB/BFC MONTREAL
WALTON	GA	CFB/BFC PORTAGE LA PRAIRIE
WALTON	JW	3 RCHA CFB/BFC SHILO
WEHLING	RE	CFB/BFC BORDEN
WILSON	AW	1 SVC BN CALGARY
WILSON	RL	2 SVC BN PETAWAWA
WRIGHT	GG	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
YOUNG	GC	CFB/BFC COMOX
MWO/ADJUM 421		
ANDERSON	JD	202 WD/DA MONTREAL
BESWICK	JE	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
BRIDER	BGC	FMC HQ/QG ST-HUBERT
CHRISTOPHERSON	DR	1 SVC BN CALGARY
CORBO	AA	202 WD/DA MONTREAL
DAIGLE	JP	DREV/CRDV VALCARTIER
DIONNE	JJ	5e BN S DU C VALCARTIER
EDWARDS	GD	CFB/BFC LAHR
ETTER	FAW	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
HOLDEN	TW	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT

LIPSKIE	RF	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
MACKENZIE	JF	2 SVC BN PETAWAWA
MACKENZIE	WJ	NDHQ/DCGEM/QGDN/DFGM
MULROONEY	TA	202 WD/DA MONTREAL
MURPHY	DJ	CFB/BFC GAGETOWN
POTTER	KG	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
PRATT	RE	CFB/BFC CHILLIWACK
ROBINSON	GL	AIRCOM HQ/QG CA WINNIPEG
SPENCE	GR	202 WD/DA MONTREAL
STADLER	S	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
MWO/ADJUM 435		
CHARRON	RG	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM GACS PROJ
CUMYN	JM	CFB/BFC LAHR
DUERMEYER	DW	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
GOODBODY	KJ	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
HAMILTON	RD	CFB/BFC GAGETOWN
HOUSSIN	RO	CFB/BFC WINNIPEG
LABELLE	PJ	NDHQ/DCGEM/QGDN/DFGM
LITALIEN	JJP	202 WD/DA MONTREAL
LOGAN	CA	FMC HQ/QG ST-HUBERT
LUCIAK	AJ	CFB/BFC BORDEN
NAULT	JG	202 WD/DA MONTREAL
NOEL	JJG	202 WD/DA MONTREAL
NORTHRUP	RM	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
ROY	GBE	CFB/BFC LAHR
SERCERCHI	DR	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM
SUMNER	RC	1 CDN LIGHT FD HOSP PETAWAWA
WO/ADJ 411		
ABTOSWAY	VN	CFB/BFC MOOSE JAW DUNDURN DET.
AIKENS	RA	CFB/BFC GAGETOWN
ALDERSON	GL	CFB/BFC KINGSTON
ALLAM	JA	RSS (PACIFIC) VANCOUVER
ANTHONY	DG	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
ANTONSON	AK	3 RCHA CFB/BFC SHILO
ASSELIN	JD	5e BN S DU C VALCARTIER
BANKS	CR	CFB/BFC LONDON
BARR	RC	2 PPCLI WINNIPEG
BEAULIEU	LC	CFB/BFC LAHR
BEDARD	JJP	CFB/BFC MONTREAL
BELAIR	JJ	202 WD/DA MONTREAL
BELANGER	R	1 SVC BN CALGARY
BELZILE	GG	202 WD/DA MONTREAL
BERGER	JRA	RCD CFB/BFC LAHR
BERGERON	JHP	4 SVC BN CFB/BFC LAHR
BILODEAU	JF	CFB/BFC EDMONTON
BLAKENEY	CR	RCD LAHR
BOIVIN	JBR	5e BN S DU C VALCARTIER
BOUCHARD	JARC	RCD LAHR
BOUCHARD	JHMC	3 R22eR VALCARTIER
BOUTET	JJ	5e BN S DU C VALCARTIER
BOYCHUK	P	CFB/BFC EDMONTON
BRACKENBURY	TC	CFB/BFC CHILLIWACK
CAMPBELL	GM	C SQN RCD GAGETOWN
CAOUETTE	JG	202 WD/DA MONTREAL
CARAVAGGIO	LND	CFB/BFC OTTAWA
CHAUDAR	TP	CFB WIN MIL SP THUNDER BAY
CLEMENT	JA	25 CFSD MONTREAL
CLINTON	TE	LAV AUGMT LONDON
CLOUGH	GM	4 CMBG HQ & SIG SQN CFB/BFC LAHR
COLLMORGEN	HD	2 SVC BN PETAWAWA
COOK	BM	CFB/BFC OTTAWA
COOPER	JA	2 SVC BN PETAWAWA
CORBETT	VA	CFB/BFC HALIFAX
COTE	JAG	5e BN S DU C VALCARTIER
CYR	JR	202 WD/DA MONTREAL
DAMOUR	JLP	5e BN S DU C VALCARTIER

DELL	JE	RSS (PACIFIC) VANCOUVER
DENKIW	WS	CFB/BFC CHILLIWACK
DESBIENS	JI	CFB/BFC MONTREAL
DESGAGNES	R	LETE/CETT ORLEANS
DOOL	LA	CFB/BFC SHILO
DUFOUR	SH	202 WD/DA MONTREAL
DUPUIS	CL	CFB/BFC CORNWALLIS
DURLING	LL	2 RCR CFB/BFC GAGETOWN
DYCK	GD	1 SVC BN CALGARY
EASON	GL	1 SVC BN CALGARY
FAIRCHILD	TP	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
FERGUSON	KW	CFB/BFC LAHR
FISHER	GG	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
FOISY	GR	1 CER CFB/BFC CHILLIWACK
FORTIN	JAR	5e BN S DU C VALCARTIER
FRANKLIN	TE	CFB/BFC WINNIPEG
FRASER	CR	LETE/CETT ORLEANS
GABRIEL	RA	LETE/CETT ORLEANS
GAGNON	JCA	202 WD/DA MONTREAL
GALLANT	JR	5e BN S DU C VALCARTIER
GAUTHIER	JLA	1 R22eR LAHR
GAUVIN	JCG	5e BN S DU C VALCARTIER
GEBICKI	CS	CFB/BFC GAGETOWN
GEE	LW	CFB/BFC GAGETOWN
GIBSON	T	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
GOODWIN	MR	CFB/BFC BORDEN
GORDON	AA	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
GRAY	DC	CFB/BFC TORONTO
GRUTCHFIELD	HA	CFB/BFC CHILLIWACK
HALBOT	EB	CFB/BFC SUMMERSIDE
HARDING	JM	CFB/BFC COMOX
HARGRAVE	RJ	RCD LAHR
HARRISON	JO	CFB/BFC PENHOLD
HARTLEY	G	3 RCHA CFB/BFC SHILO
HELM	WA	RSS CENTRAL DET. WINDSOR
HENWOOD	GT	CFB/BFC GAGETOWN
HUGHES	GW	CFB/BFC KINGSTON
HUGHES	KA	1 PPCLI CALGARY
HUGHES	WP	CFB/BFC LAHR
IRVING	WD	CFB/BFC KINGSTON
IRWIN	LT	CFB/BFC TRENTON
JAMISON	LD	4 SVC BN LAHR
JOHNSON	RG	3 RCHA CFB/BFC SHILO
JONES	DL	1 CBG HQ & SIG SQN CALGARY
KEITH	JAR	1 SVC BN CALGARY
KIMBERS	AJ	CFB/BFC LAHR
KING	VW	CFB/BFC BORDEN
KNOWLES	BG	4 SVC BN LAHR
KOLESNIK	DT	SECLIST SUFFIELD
KUZMICH	D	CFB/BFC EDMONTON
LAAJA	RO	1 R22eR LAHR
LACOMBE	DJ	2 RCHA PETAWAWA
LAHAISE	JE	CFB/BFC OTTAWA
LAMONTAGNE	JE	CFB/BFC COLD LAKE
LAUZON	JMA	CF TECH S ST-JEAN
LAVOIE	JP	202 WD/DA MONTREAL
LAYCOCK	RM	CFB/BFC EDMONTON
LEBLANC	JA	CFB/BFC LAHR
LEVESQUE	G	5e BN S DU C VALCARTIER
LITTLEWOOD	JAG	1 RCHA LAHR
LOVELACE	LE	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
LUSK	ER	CFB/BFC SHILO
LYONS	DE	2 SVC BN PETAWAWA
MACINTYRE	JJ	CFB/BFC CALGARY WAINWRIGHT DET.
MACLEAN	FD	CFB/BFC HALIFAX
MAILLOUX	JRJ	CFB/BFC MONTREAL
MARQUIS	JW	CFB/BFC BAGOTVILLE
MARTIN	FG	1 SVC BN CALGARY
MARTIN	ME	CFB/BFC CORNWALLIS
MAWLE	MF	CFB/BFC KINGSTON
MCCONKEY	ER	AB SVC CDO PETAWAWA
MCCORMACK	DF	8 CH PETAWAWA
MCLEAN	DL	1 SVC BN CALGARY
MCNEILL	CW	CFB/BFC MONCTON
MCNICOLL	JAL	12 RBC VALCARTIER
MEZZATESTA	F	3 RCR CFB/BFC BADEN
MOFFATT	ND	CFB/BFC WINNIPEG
MOREL	JJC	RSS EASTERN MONTREAL
MORRISSEY	JRH	MLV(W) VALCOURT
MULHOLLAND	WM	RCD CFB/BFC LAHR
MURDOCK	RG	2 PPCLI WINNIPEG
NARBONNE	GJ	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
NOBERT	DJ	1 SVC BN CALGARY
NORMAN	RA	LDSH (RC) CALGARY
NORTON	DO	CFB/BFC NORTH BAY
OLEARY	JP	CFB/BFC LONDON
OLSON	JM	1 SVC BN CALGARY
PACEY	WV	CFB/BFC BORDEN
PARADIS	JML	MOST AUGMT OTTAWA
PAUL	MF	RSS PRAIRIE DET. THUNDER BAY
PELLETIER	JGM	RSS QUEBEC DET. QUEBEC
PELLETIER	JMA	202 WD/DA MONTREAL
PELLETIER	JP	4 SVC BN LAHR
PERRY	RA	3 RCR CFB/BFC BADEN
PHILLIPS	WD	2 SVC BN PETAWAWA
POIRIER	JL	CFLA BORDEN
POULIN	JR	3 RCR CFB/BFC BADEN
PRODANIUK	JL	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
RATENSPERGER	VR	1 RCR CFB/BFC LONDON
REITSMA	DJ	CFB/BFC CHILLIWACK
RICHARD	JEIR	5e BN S DU C VALCARTIER
RICHARD	JFW	CFB/BFC GAGETOWN
ROCHON	JG	1 CDN SIG REGT KINGSTON
ROUSSIN	JRG	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
RUSSELL	AW	1 SVC BN CALGARY
SABELLI	AG	208 CFTSD MONTREAL
SANDESON	RG	CFB/BFC TORONTO
SCHRADER	CA	CFB/BFC WINNIPEG
SCOTT	EFJ	4 SVC BN LAHR
SCOTT	NR	1 RCHA LAHR
SEARS	GH	CFB/BFC SHEARWATER
SHAIL	BL	CFB/BFC TRENTON
SHARPE	AE	CFB/BFC BORDEN
SHAW	WF	CFB/BFC TRENTON
SHWALUK	DD	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
SILLS	BR	CFB/BFC CHILLIWACK
SIMARD	B	2 R22eR QUEBEC
SMITH	DL	LETE/CETT ORLEANS
SMYTHE	OC	CFB/BFC TORONTO
STEINKE	DE	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
STROWBRIDGE	A	2 SVC BN PETAWAWA
STRUTHERS	GA	1 SVC BN CALGARY
TAYLOR	WN	CFB/BFC BADEN
THOMPSON	DK	CFB/BFC KINGSTON
THOMSON	EA	1 RCHA CFB/BFC LAHR
TIZZARD	EF	CFB/BFC GAGETOWN
TREMBLAY	JRPH	CFB/BFC ST-JEAN
VERRAULT	JAR	5 CBG HQ & SIG SQN VALCARTIER
WEBBER	CN	LDSH (RC) CALGARY
WEINS	WR	CFB/BFC CALGARY WAINWRIGHT DET.
WHITE	DW	LETE/CETT ORLEANS
WHITEHEAD	PW	LETE/CETT ORLEANS
WIENS	RA	2 CER PETAWAWA
WIESSELMANN	KP	CFB/BFC HALIFAX
WILLIAMS	LE	1 SVC BN CALGARY
YANTHA	CA	CFB/BFC OTTAWA
YOUNG	RW	CFB/BFC KINGSTON

WO/ADJ 421

ALLAN	GR	CFB/BFC LAHR

BEDARD	NL	CFB/BFC GAGETOWN
BELIVEAU	JHJ	CFB/BFC GAGETOWN
BOLESZCZUK	G	CFB/BFC LONDON
BOURDAGE	JSD	208 CFTSD MONTREAL
BRYANT	NG	2 RCHA PETAWAWA
CARVERY	KR	CFB/BFC BORDEN
CLARK	RK	1 SVC BN CALGARY
COUGHLAN	AW	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
DAIGNEAULT	R	202 WD/DA MONTREAL
DESROCHERS	JPA	202 WD/DA MONTREAL
DUFFENAIS	D	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
FINK	JB	8 CH PETAWAWA
GAGNE	JMG	3 R22ᵉR VALCARTIER
GREENLEY	CD	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
GRENIER	JJN	12 RBC VALCARTIER
GRIFFIN	RM	CFB/BFC TORONTO
HUTCHINGS	WR	2 SVC BN PETAWAWA
KALMAKOFF	J	CFB/BFC CALGARY
KEMPT	CE	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
KOK	F	1 RCHA CFB/BFC LAHR
LAGACE	JPC	5 RALC VALCARTIER
LAMY	JPA	CFB/BFC MONTREAL
LAVIGUEUR	JPA	202 WD/DA MONTREAL
LEBLANC	JRR	CFB/BFC EDMONTON
MILLOY	RJ	LETE/CETT ORLEANS
OSADUIK	GOS	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
PROVENCHER	JBM	5ᵉ BN S DU C VALCARTIER
PURDY	DE	RCD CFB/BFC LAHR
RISSER	LW	CFB/BFC SHILO
ROUSSEAU	JS	3 RCHA CFB/BFC SHILO
SMITH	JM	CFE HQ/QG FCE LAHR
SMULSKI	DR	AIRCOM HQ/QG CA WINNIPEG
STRONG	HM	CFB/BFC HALIFAX
TOEBAERT	FM	CFB/BFC ESQUIMALT
TWEEDALE	PWH	CFB/BFC OTTAWA
WASH	AJ	CFB/BFC PETAWAWA

WO/ADJ 435

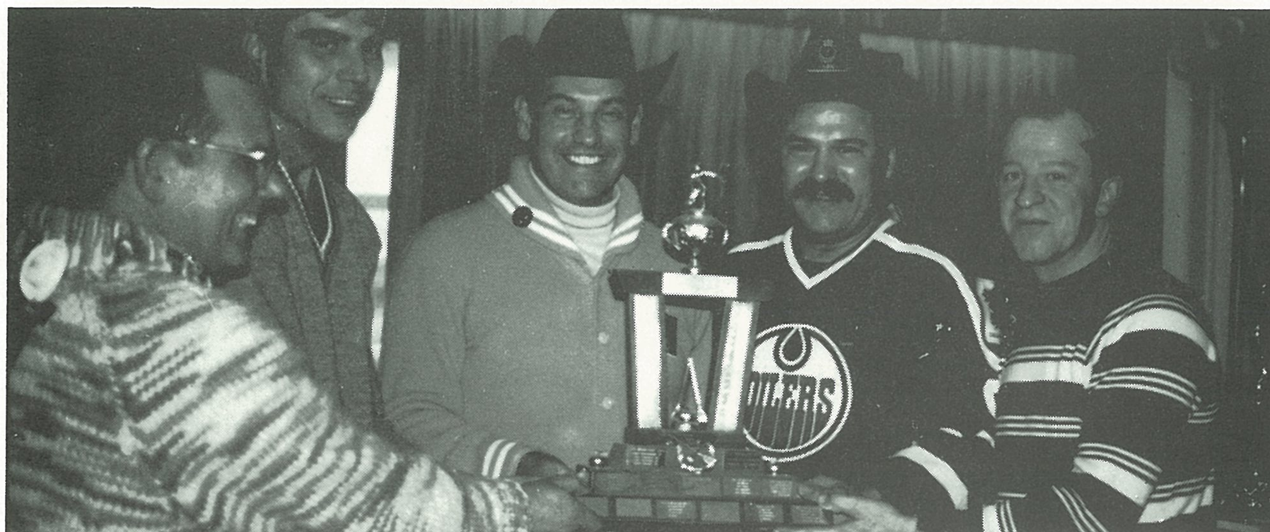
ALDERTON	AC	1 SVC BN CALGARY
BEAN	JM	202 WD/DA MONTREAL
BUJOLD	JD	202 WD/DA MONTREAL
CELESTER	L	CFB/BFC HALIFAX
COOK	BH	CFB/BFC BORDEN
COSMAN	MD	202 WD/DA MONTREAL
DOUCET	J	202 WD/DA MONTREAL
DUNFORD	RJ	CFB/BFC WINNIPEG
DUNN	DC	202 WD/DA MONTREAL
FISHER	RJ	202 WD/DA MONTREAL
FORWARD	GE	CFB/BFC GAGETOWN
FOX	DD	NDHQ/DLES/QGDN/DSGT
JESTY	JG	LETE/CETT ORLEANS
KING	GA	4 SVC BN LAHR
LAIRD	JS	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
LEBLANC	JMA	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
LOWE	EN	NDHQ/DSVEM/QGDN/DVSGM
MONTAGUE	DE	2 SVC BN PETAWAWA
MOONEY	JBW	CFE HQ/QG FCE LAHR
MORGAN	CFA	1 SVC BN CALGARY
NORSWORTHY	JA	CFB/BFC MONTREAL
PADDOCK	FR	MCE/S CARTO OTTAWA
PALARDY	JC	202 WD/DA MONTREAL
ROBERGE	C	5ᵉ BN S DU C VALCARTIER
ROOME	MH	202 WD/DA MONTREAL
ROSA	GG	CFB/BFC ESQUIMALT
RUSSELL	RM	CFSAOE/EGAMFC BORDEN
RUTTER	J	NDHQ/DLAEEM/QGDN/DAEGTM MILPAC
STAVERT	WG	CFB/BFC GAGETOWN
TANIWA	TH	1 SVC BN CALGARY
TAYLOR	SR	CFB/BFC SHILO
TREMBLAY	JGJC	5ᵉ BN S DU C VALCARTIER
VRSKOVY	S	CFB/BFC CHILLIWACK
WILSON	RG	2 SVC BN PETAWAWA

le coin des sports





LA PIERRE D'OUVERTURE — Le bgén Roland Doucet, DGGTM, lance la pierre du DG marquant l'ouverture du Quatrième Bonspiel annuel, Maintenance terre (Région de l'Est), à la BFC Gagetown, le 23 mars 1984, sous le regard du maj Bob McLeod, cmdt Cie maint., de l'adjum Ed Leblanc de la BFC Valcartier, de l'adjuc Smith, ESTM Cie maint., et de l'adjudant-chef du Service, Tom Jones.



Le 14[e] Bonspiel annuel GEM (Région de l'Ouest), s'est déroulé à la BFC Penhold du 20 au 24 février 1984. Le bgén Doucet (au centre) présente le trophée hôte aux gagnants de l'épreuve "A". Le sgt Jack Ford (Tec tel), le cpl Bob McDonald (machiniste), l'adj Len Cunningham (radariste), et le sgt Gord Goddard (soudeur).

EXPOSITION SPÉCIALE MARQUANT LE 40e ANNIVERSAIRE DU CORPS ROYAL CANADIEN DE GÉNIE ÉLECTRIQUE ET MÉCANIQUE (RCEME)

Au cours d'une brève cérémonie qui se déroulait le 29 juin 1984, au Quartier général de la Défense nationale, à Ottawa, le bgén J.Y. Durocher, Directeur général — Information, remettait au bgén J.G.R. Doucet, DGGTM et conseiller du service du GEMT, le matériel d'une exposition retraçant l'histoire du RCEME.

L'exposition est une réalisation conjointe du Directeur — Expositions et démonstrations et du Directeur — génie terrestre (Soutien), à l'occasion du 40e anniversaire de la création du Corps royal canadien du Génie électrique et mécanique, le 15 mai 1944.

Les activités du RCEME y sont présentées à l'aide de photos et de textes retraçant les opérations menées au cours de la Seconde guerre mondiale et de la Guerre de Corée, et illustrant les missions de maintien de la paix et les missions de l'OTAN auxquelles a participé le GM Ter. Le tout se termine sur une note futuriste, où l'on montre les défis technologiques qu'aura à relever le nouveau service du GEMT.

L'exposition comprend également une très belle vitrine renfermant des objets et des documents commémoratifs du Corps du Génie électrique et mécanique et du service du Génie du matériel terrestre, prêtés par le Musée militaire de la BFC Borden. Un exemplaire de l'ouvrage d'histoire **"Canada's Craftsmen"**, qui a été publié récemment, y est mis en évidence.

L'exposition, présentée au QGDN durant l'été de 1984, a attiré de nombreux visiteurs. La façon dont elle est conçue permet de monter et de démonter le matériel aisément en plusieurs parties qui sont bien protégées pour leur expédition vers d'autres établissements du GEMT et au musée de la BFC Borden.


Electrical
and mechanical engineers
1984
1944
électrique
MARTE
Skill
Fighting

Canada's Craftsmen

Over the past 40 years, Canada's Craftsmen in the Forces have provided outstanding service in their primary role — to maintain the equipment of the Land Forces in a state of operational readiness. Whether on the battlefields of Europe and Korea, or in United Nations peacekeeping and NATO duties at home and abroad, the Officers and Craftsmen are there to repair, recover, design, modify or manufacture combat equipment.

Les hommes de métier des forces canadiennes

Au cours des 40 dernières années, les hommes de métier des Forces canadiennes ont fourni des services remarquables dans leur rôle principal, qui consiste à maintenir l'équipement des forces terrestres en parfait état de fonctionnement. Que ce soit sur les champs de bataille d'Europe ou de Corée, dans les forces de maintien de la paix des Nations Unies, ou dans les régiments de l'OTAN, au pays comme à l'étranger, nos officiers et nos hommes de métier étaient là pour réparer, récupérer, concevoir, modifier ou fabriquer de l'équipement de combat.



1944

RCEME

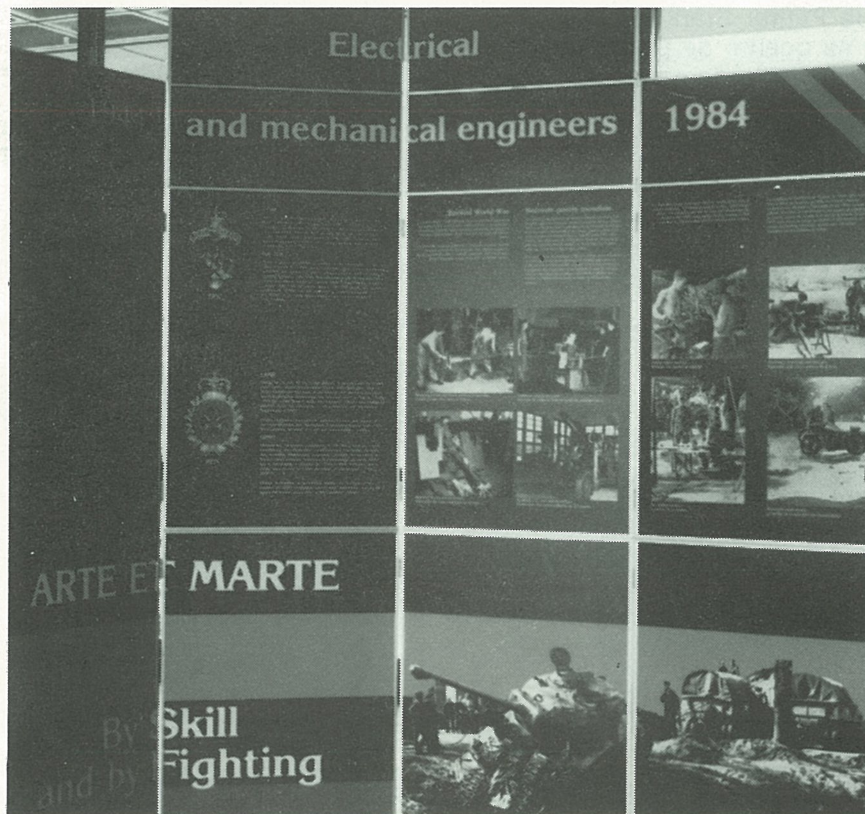
The Royal Canadian Electrical and Mechanical Engineers(RCEME) was formally authorized as a corps of the Canadian Army on 15 May 1944, during the Second World War. The purpose of the new Corps was to ensure the efficient use of skilled manpower in short supply, by absorbing into a single formation, the Officers, Craftsmen, and the electrical and mechanical repair functions, which were dispersed at the time throughout the Royal Canadian Ordnance Corps (Engineering), Royal Canadian Army Service Corps, and the Royal Canadian Engineers.



GEMRC

Le Génie électrique et mécanique royal canadien (GEMRC) a été constitué officiellement comme corps de l'Armée canadienne le 15 mai 1944, au cours de la Seconde Guerre mondiale. La mission de ce nouveau corps d'armée était de veiller à ce qu'on emploie efficacement la main-d'œuvre qualifiée, qui était rare à l'époque, en regroupant dans une seule formation les officiers, les hommes de métiers, et les spécialistes de la réparation électrique et mécanique, auparavant dispersés dans diverses unités du Corps royal des magasins militaires de l'Armée canadienne, du Corps royal d'intendance de l'Armée canadienne, et du Génie royal canadien.


Génie
1944
électrique et mécanique
1984


Electrical
and mechanical engineers
1984
ARTE ET MARTE
By Skill
and by Fighting

CORPS DES CADETS DE L'ARMÉE 2861 RCEME WINDSOR (ONTARIO)

par le capt WP Brooks, officier commandant

En avril 1969, l'Association RCEME de Windsor a été formée; elle était composée surtout de membres du 39e Escadron technique RCEME (Windsor). L'adjum Jack Stark fut le premier à en assumer la présidence. Le lcol RJ Lavigne, CD, alors commandant du 39e Escadron technique, ainsi que le maj CN Raven, OSTJ, CD, avaient envisagé la formation d'un corps de cadets de l'Armée affilié à l'unité.

Le 1er octobre 1969, le Corps de cadets de l'Armée 2861 RCEME a vu le jour, et le maj CN Raven fut le premier à en assumer le commandement. C'est un électrotechnicien et un technicien qualifié en aéronautique, et il a servi pendant de longues années dans l'Infanterie, la Cavalerie, et l'ARC. Il a également été commandant de la Brigade ambulancière Saint-Jean, et directeur de l'Association de l'ambulance Saint-Jean. Alors, le 39e Escadron technique RCEME a été officiellement déclaré unité affiliée.

L'adjum Stark est un ancien combattant des Première et Seconde Guerres mondiales, plus tard connu sous le nom de Father Stark que lui ont donné les cadets. En sa qualité de président de l'Association RCEME, on lui a demandé de parrainer le nouveau corps de cadets. L'Association a été très heureuse d'accepter.

Le Corps de cadets de l'Armée 2861 RCEME a été extrêmement actif dans la région de Windsor et le sud-ouest de l'Ontario. En tant qu'Association, nous nous intéressons beaucoup aux affaires de la collectivité, et au cours des années, avons participé à plusieurs activités communautaires, par exemple, celles qui ont pour but de venir en aide aux personnes physiquement et mentalement handicappées, les olympiques spéciales, et les activités menées par les YM/YWCA.

Au cours de ses quinze années d'existence, le Corps a remporté une fois le trophée du col Roney pour efficacité, et a mérité à cinq reprises le **Strathcona Shield** que l'on décerne au meilleur corps de cadets de l'Armée de l'Ouest de l'Ontario, se classant deuxième à trois reprises.

En 1979, l'Association RCEME a demandé et a reçu l'appui de la Légion royale canadienne. La section 578 de cette organisation est officiellement devenue le co-parrain du Corps. En retour, les cadets aident la Légion à tenir ses bingos, et la musique du Corps joue à tous ses défilés.

En 1973, le maj RD Stephenson, OSTJ, CD, est devenu le nouveau commandant du Corps de cadets, qui a ainsi bénéficié de l'expérience qu'il avait acquise au cours de ses nombreuses années de service dans le RCR. Pendant son mandat, il passait l'été au camp de cadets de l'Armée à Ipperwash où il faisait fonction de commandant de compagnie. A la fin de son mandat, en 1977, il a été nommé instructeur et chef-instructeur de ce camp.

En 1977, le maj SJ Lee, CD, président actuel de l'Association RCEME de Windsor, a assumé





le commandement du Corps. Il avait été adjum au RCEME et quartier-maître régimentaire du 39e Escadron technique pendant de nombreuses années. Il est devenu membre du RCEME durant la Seconde Guerre mondiale, et a pris sa retraite après avoir servi dans la Force régulière et la Réserve pendant une quarantaine d'années. C'est pendant son mandat qu'a été constituée la clique du Corps, qui a été très active, se produisant dans de nombreux défilés et concours locaux.

En 1981, le capt WP Brooks a assumé le commandement du Corps. Il est le fils du sgt (retraité) WR Brooks, CD, du RCEME/GM Ter, et un ancien officier de la Force régulière et de la Réserve qui a fait partie du Corps de prévôté et du Service de la sécurité. Il compte déjà deux périodes de service à son actif en qualité de commandant de compagnie (maj p.i.) au camp de cadets de l'Armée Ipperwash (IACC). Depuis qu'il a assumé le commandement, le Corps a mis sur pied un détachement d'opérations terrestres qui donne des cours dans les domaines suivants: descente en rappel, canotage, survie en région sauvage, ski de randonnée et survie en hiver. De plus, un escadron de formation technique a été organisé et sera entièrement opérationnel en automne 1984. La formation sera dispensée dans les domaines de l'entretien des véhicules et des armes, de l'électronique et de la photographie. La matière de tous les cours est intimement liée au rôle du RCEME.

Au cours des trois dernières années, le Corps a été très fier de ses cadets doyens. Beaucoup d'entre eux ont poursuivi leur carrière dans la Force régulière et dans la Milice. Ci-après figure le nom de ceux dont les succès leur ont valu le privilège de suivre des cours prestigieux et de faire des voyages en Europe. L'adjuc W. Smith (sergent-major régimentaire) a été choisi pour suivre un cours en Allemagne en 1981; l'adjuc N. Tabbenor (sergent-major régimentaire), actuellement élève-officier (retraité) dans le Corps, a été choisi comme le cadet modèle de l'Ontario et du Canada en 1982, méritant un voyage au Royaume-Uni; l'adjuc D Busby (première femme sergent-major régimentaire) a été choisie, comme membre de l'équipe de cadets Bisley, pour aller en Angleterre en 1983. Son équipe s'est classée première aux compétitions de 1983. En 1983 également, l'instructeur du Corps, le sous-lieutenant P Ouellette, et l'instructeur civil David Brooks (frère du commandant et ancien cadet du Corps) ont été présentés à SAR le Prince Philip à Londres, et ont reçu le **Gold Duke of Edinburgh Award.** A cette même cérémonie, le Corps a été représenté par le commandant, le capt Brooks, l'officier d'administration, le lt Smith et quatre cadets qui ont fait une démonstration de recherche et de sauvetage devant le Prince. Tout récemment, le cplc S Armstrong, s'est classée première parmi toutes les cadettes, ne le cédant qu'à un seul cadet parmi tous les candidats de l'Ontario, se qualifiant pour le **Gold Star**/Cadet maître, la distinction la plus élevée à laquelle un cadet de l'Armée puisse aspirer. Grâce à ce trophée, elle a été choisie pour participer, en avril 1985, à la visite culturelle du Royaume-Uni, organisée à l'intention des cadets.

Nos cadets et cadettes sont extrêmement compétents, et font honneur au Corps RCEME du Canada. C'est le seul Corps de cadets de l'Armée du Canada ayant le droit de porter les insignes du RCEME. Nous maintenons avec fierté les traditions du RCEME.

Numquam non paratus

Mai 1984



Le Col Mac Campbell, CD, DSGT/QGDN, passe en revue le corps des cadets de l'armée 2861 RCEME, le 26 mai 1984, à Windsor (ONTARIO) pendant l'inspection qui se déroule tous les ans, depuis quinze ans. Aux côtés de l'officier de la revue, on voit le commandant, le capt WP Brooks (à gauche), l'adj cadet Joanne Wilson et l'adjuc David Woodman



Le col Campbell présente le trophée du commandant à l'adjuc David Woodman, cadet Doyen et celui qui s'est classé premier. Assis, on peut voir le lcol (F) EM plante, CD, du cadre des instructeurs des cadets de la région, et à droite, l'instructeur civil des cadets, Monsieur David Brooks

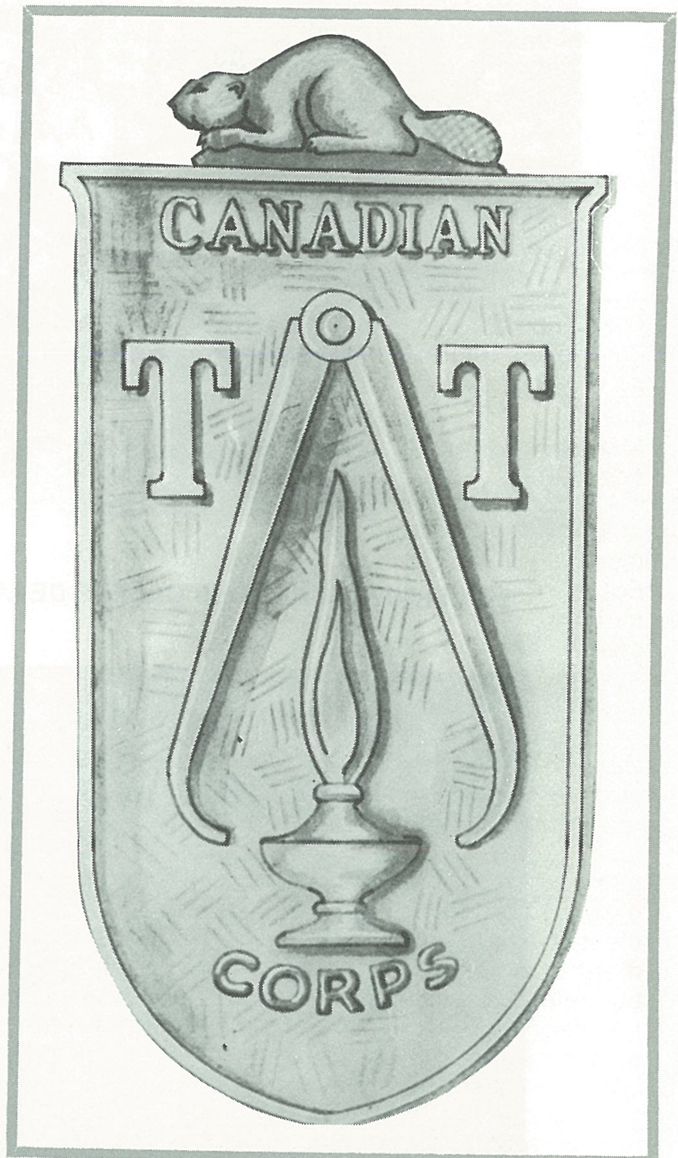


LA CLIQUE. CORPS DES CADETS DE L'ARMÉE 2861 RCEME, WINDSOR (ONTARIO).



LES APPRENTIS SOLDATS DU CTTC

du bgén (à la retraite) W.J. Yost et du lcol (à la retraite) R.L. MacIntosh



L'insigne qui figure ci-dessus est celui du Corps canadien d'instruction technique (Canadian Technical Training Corps (CTTC)). Formé en 1943, ce corps avait pour objet de doter l'Armée canadienne en jeunes techniciens. Environ la moitié des apprentis enrôlés dans le CTTC se sont par la suite joints au Génie électrique et mécanique royal canadien pour y mener une longue et fructueuse carrière.

On estime que le dernier des anciens apprentis soldats du Corps canadien d'instruction technique (Canadian Technical Training Corps (CTTC)) à avoir ensuite servi soit dans la Force régulière, soit dans la Première Réserve aurait pris sa retraite en 1982. Ainsi, étant donné que la majorité des anciens membres de ce corps sont maintenant à leur retraite, il est peut-être grand temps que l'on rappelle l'historique du groupe pour le moins exclusif dont ils faisaient partie et qu'on lui rende hommage.

Il nous faut reculer en 1942, alors que la Seconde Guerre mondiale bat son plein et que son issue est encore indécise, pour connaître ce qui a incité les Forces canadiennes à créer le CTTC. Les trois ans de recrutement intensif dans les Forces canadiennes en pleine expansion et les demandes de l'industrie canadienne ont causé une grave pénurie d'hommes de métier. En novembre de cette année-là, l'adjudant-général de l'Armée canadienne propose au Ministre de demander au Conseil privé l'autorisation d'enrôler des jeunes gens dans l'Armée et de leur faire suivre des cours de métier; ce programme, selon lui, aura pour effet d'augmenter le taux de recrutement de techniciens qualifiés dans l'Armée.

Le Conseil privé donne le feu vert, et le Corps canadien d'instruction technique (Canadian Technical Training Corps) est formé. Les garçons inscrits au programme doivent suivre, pendant seize mois, des cours qui portent sur la vie militaire et sur les techniques de métier, cours, qui, une fois terminés avec succès, les rendent admissibles au service outre-mer. Les recrues sont âgées en moyenne de 17,1 ans. A leur entrée au sein du Corps, ils sont désignés sous le nom d'"apprentis", titre qu'ils conservent jusqu'à l'âge de 17,5 ans, alors qu'ils sont "promus" au grade de soldat. Leur solde passe alors de 0,70 $ à 1,30 $ par jour.

Le programme remporte un grand succès malgré la modeste solde que touchent les apprentis. En février 1945 toutefois, à la veille de la fin des hostilités, on décide d'interrompre l'enrôlement d'apprentis dans le CTTC. Un nombre considérable de jeunes hommes ont déjà terminé avec succès ce programme et 2 300 autres sont encore en formation. Pour bon nombre de techniciens agréés, la longue formation que, pour l'époque, ils ont suivie et leur grand dévouement à l'égard de l'Armée leur ont valu d'être promus sous-officiers. Chacun des membres du Corps nourrit l'espoir de faire partie dans les plus brefs délais d'un détachement de renforts outre-mer.

Les apprentis suivent des cours en électricité, en mécanique, en mécanique automobile, en dessin industriel et en arpentage dans divers établissements parmi lesquels ceux de Hamilton, de Rimouski, de Saint-Jean (N.-B.), de Saskatoon et de Victoria. La plupart des examens finals ont

lieu a l'école professionnelle de l'Armée canadienne (S8 Canadian Army Trades School), à Hamilton. Leurs examens terminés, les participants au programme s'inscrivent le plus souvent à des cours de métier plus spécialisés qui portent, par exemple, sur la réparation d'appareils radio, d'instruments divers ou d'armes. Une fois ces cours terminés avec succès, ils suivent un cours de six semaines à l'école canadienne de conduite et de maintenance (S5 Canadian Drivers and Maintenance School), à Woodstock (Ont.). Ce n'est qu'au terme de ce dernier cours que les jeunes participants au programme sont affectés, à titre de soldats formés, à un nouveau corps. Le premier geste du nouveau soldat formé, c'est de jeter son insigne du CTTC; il ne tient pas à ce qu'on puisse lui rappeler qu'il a déjà été apprenti. En conséquence, les insignes du CTTC sont devenus des articles de collection fort rares. Même le Musée canadien de la guerre n'en possède qu'un.

Un nombre étonnamment grand de soldats issus du CTTC servent après la guerre dans la Force régulière et dans la Réserve; environ la moitié d'entre eux entreprennent une carrière dans le Génie électrique et mécanique royal canadien ou le Génie du matériel terrestre à titre d'officiers ou de techniciens, ou encore dans l'un des corps connexes comme, par exemple, le Génie royal canadien, le Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne (CRIAC) et le Corps royal canadien des magasins militaires. Parmi les anciens apprentis, on retrouve un brigadier-général et plusieurs colonels, majors et officiers d'autres grades. Mais ce qu'il faut surtout retenir, c'est le très grand nombre de techniciens hautement qualifiés qui ont fait leurs premières armes au sein du CTTC et qui sont demeurés dans l'Armée, contribuant ainsi dans une large mesure à accroître le professionnalisme de l'Armée canadienne en temps de paix.

Pendant longtemps, il a été impossible d'identifier les anciens membres du CTTC parce qu'il n'existe aucun dossier qui permette de retrouver tous ceux qui ont profité du programme. En 1978 toutefois, la situation change car quiconque se trouve toujours dans les Forces armées et détient la Médaille canadienne du Volontaire risque fort d'avoir été apprenti soldat. Bien des anciens membres qui espèrent tenir ainsi un indice demandent tout de go aux militaires à qui on a décerné cette médaille s'ils ne seraient pas par hasard un ancien membre du CTTC, pour découvrir que de fait, ils viennent de retrouver l'un des leurs. En certains endroits, on organise de petites rencontres. A l'une de ces rencontres, tenue en 1966 à la BFC Petawawa, au 2e Atelier de campagne, Génie électrique et mécanique royal canadien, une douzaine d'anciens apprentis soldats fêtent leurs retrouvailles et se remémorent leurs jeunes années.

C'est de là que naît l'idée de tenir en juillet 1985, à Ottawa, les premières retrouvailles à l'échelle nationale. Le comité organisateur essaie donc de communiquer avec tous les anciens membres du CTTC, qu'ils soient retournés à la vie civile ou non en 1946, afin de constituer une liste de correspondance dont ils puissent se servir. On invite les anciens apprentis soldats qui lisent le présent article à faire part de leur adresse au secrétaire, Retrouvailles du CTTC de 1985,

Garth Husk **988 Chemin Blythdale** **Ottawa, Ont.** **K2A 3N8**	**OU**	**Ralph MacIntosh** **QGDN/DGGTM** **Ottawa, Ont.** **K1A 0K2 (992-7484)**

Les anciens membres recevront tous les détails relatifs à l'événement projeté suffisamment tôt pour qu'ils aient le temps de dépoussiérer leurs anciens parements et insignes, et de fouiller dans leurs souvenirs des anecdotes du passé.



Retrouvailles du CTTC, 2e Atelier de campagne, BFC Petawawa, 1966

Première rangée (de g. à d.)

le sergent-chef Brimmage, Génie électrique et mécanique royal canadien; le major (par la suite lieutenant-colonel) Leach, Génie royal canadien; non identifié; le major (par la suite lieutenant-colonel) MacIntosh

Dernière rangée (de g. à d.)

non identifié; non identifié; le sous officier breveté de 2e classe Freeman, Corps royal canadien des magasins militaires; non identifié; le major (par la suite brigadier-général) Yost, Corps royal canadien des magasins militaires; le sergent-chef Mainprize, Génie électrique et mécanique royal canadien; non identifié



Les anciens apprentis soldats Bill Yost, Bill Havery, Stewart Moore, Garth Husk et Art Eady se sont réunis à Ottawa, en octobre 1983, pour organiser les retrouvailles.

(Reproduction autorisée par le quotidien The Citizen d'Ottawa)



LE PROJET OSCAR

par le lieutenant Charles Frost

Le 202e Dépôt d'ateliers a récemment marqué par une cérémonie appropriée la présentation de son insigne officiel. Le comité chargé de sa conception avait siégé pendant deux ans.

Le tout a débuté avec un message du QGDN qui nous rappelait que le rapport du groupe d'étude sur l'unification des Forces canadiennes recommandait de mieux identifier les unités. Aussi, le SMA (Mat) incitait-il les unités sous ses ordres à se doter d'insignes héraldiques pour se distinguer.

Le commandant du 202e à cet époque était le colonel H.D. Byer. Il a nommé alors Oscar Wattie à la tête d'un comité chargé de concevoir un insigne approprié. Le projet Oscar était lancé. On a donné ce nom au Comité non pas en l'honneur de son président mais parce que "Oscar" signifie "guerrier valeureux" dans la langue celtique.

Le Comité décida d'ouvrir un concours en invitant tout les membres du 202e à soumettre l'esquisse d'un insigne. Trente-quatre membres ont présenté des dessins que le comité a par la suite soumis à la considération des membres de l'unité. M. Roger Saillant, Mlle Margot Provost et le sergent Mike Dansereau ont chacun gagné un prix en argent pour l'excellence de leur dessin. Toutes les esquisses ont été réunies dans un album souvenir.

Une délégation du comité s'est ensuite rendue chez le directeur du Cérémonial à Ottawa pour présenter le dessin de l'insigne retenu. Malheureusement, le dessin a dû être rejeté comme emblème héraldique parce que, entre autres choses, il représentait du matériel de guerre moderne. Le deuxième choix du Comité a aussi été refusé.

Le Comité est alors passé à la phase deux du projet. Il fallait maintenant concevoir un insigne par tous les moyens sauf un concours. Le Comité a donc réexaminé tous les dessins qu'on lui avait soumis et a décidé que l'insigne suggéré par le sgt Dansereau pouvait être utilisé, avec quelques modifications, pour respecter les règles très strictes de la science héraldique. Le Comité a consulté plusieurs artistes pour enfin arriver à l'insigne actuel. En fait, les changements apportés au dessin d'origine n'étaient pas très importants. Le dessin terminé de l'insigne fut ensuite envoyé au Palais de Buckingham pour recevoir la signature de sa Majesté la Reine. L'original a été déposé en sécurité dans les archives nationales à Ottawa. La photo qui accompagne cet article illustre le nouvel insigne. En voici la description officielle.

DESCRIPTION

En champ (bleu) d'azur, les emblèmes regroupés et superposés représentant l'armement, le génie électrique et le génie mécanique témoignent du milieu et de la mission d'une "unité du génie du matériel terrestre" unique comme le 202e Dépôt d'ateliers.

SIGNIFICATION

Les emblèmes regroupés et superposés sur un écusson circulaire représentent les nombreuses techniques et compétences de votre environnement:

Dexter (droite)

Un demi-tube argent avec âme et rayures représente toutes les techniques et compétences de l'armement.

Sinister (gauche)

Un demi-engrenage argent représente toutes les techniques et compétences du génie mécanique.

Fasce ou centre

L'éclair vertical à double segment, de couleur or, représente toute les techniques et compétences des génies électrique et électronique.

COULEURS

Les emblèmes de couleur argent et or seront superposés sur champ d'azur représentant les couleurs du génie du matériel terrestre.

L'inscription et le numéro de l'atelier, du couleur or, en français et en anglais, sera superposé sur fond rouge "gueules" et représentera l'élément terre des Forces canadiennes.

DEVISE

(En latin)	Primus inter pares
(En français)	Premier parmi nos pairs.

Evidemment, l'approbation officielle d'un nouvel insigne, ça se fête. On a donc chargé le major Claude Dubois de former un comité spécial pour organiser les célébrations. Le 202e Dépôt d'ateliers devant le Major-général Senior, SM Asso-

cié (Mat), qui a présenté au commandant actuel du 202e, le colonel L.A. Leflar, le nouvel insigne de l'unité. Il a également remis un exemplaire de celui-ci aux membres du comité responsable de sa conception. En retour, le plus jeune membre de l'Atelier, l'artisan Brian Gates, a remis au Major-général Senior une réplique en bois de l'insigne sculpté par le major Dubois.

Durant les cérémonies officielles, on a déployé le drapeau de l'unité, il s'agit du drapeau du groupe du Génie du matériel terrestre portant de chaque côté l'insigne brodé de l'unité. Cette belle broderie est l'oeuvre de M. et Mme Marcel Delisle. De plus, le 202e Dépôt d'ateliers a produit d'autres reproductions de l'insigne incluant des macarons, des épingles émaillées de col, et des insignes en tissus pour accompagner la tenue de travail.

Dans son allocution aux membres du 202e, le mgén Senior a souligné le caractère historique de l'assentiment royal et l'importance de l'emblème comme symbole de fierté. Il a rappelé le rôle important que joue le 202e à l'intérieur du groupe SMA (Mat), réitérant combien malgré toutes sortes d'adversités, le 202e était toujours en mesure d'accomplir sa mission.

Après le défilé, tous les membres du 202e et leurs invités étaient conviés à une réception organisée en leur honneur au gymnase de Longue-Pointe. Chacun a pu rencontrer ses collègues et ses supérieurs dans une atmosphère détendue. Le colonel Leflar a profité de cette occasion pour faire part aux personnes présentes des travaux des comités chargés de concevoir le nouvel insigne et d'organiser les célébrations marquant sa présentation officielle. Il a parlé des défis que doit relever le 202e et a exprimé sa foi en l'esprit qui anime les membres de l'atelier et dans leur désir de progresser dans la bonne direction.



Le Colonel Leflar reçoit officiellement l'insigne de l'unité des mains du MGen Senior. On peut voir cet insigne au Quartier Général du 202.



MGen Senior reçoit une copie du nouvel insigne gravé en bois par le Major Claude Dubois, des mains de l'Artisan Brian Gates.



Le nouveau drapeau du 202 Dépôt d'ateliers est montré aux spectateurs lors de la présentation du nouvel insigne de l'unité. Les écussons furent brodés à la main par M et Mme Marcel Delisle.

LIQUIDE AU SILICONE

par Capitaine Dennis Hartwick

HISTORIQUE

Le liquide de frein aux silicones (SBF), s'il n'est connu du grand public que depuis peu, habite néanmoins depuis de nombreuses années l'esprit de ceux qui ont toujours été conscients des défauts du liquide de frein conventionnel aux polyglycols (CBF).

L'Army Mobility Equipment Research and Development Centre des États-Unis, qui devait s'appeler par la suite MERADCOM, s'est consacré activement depuis la fin des années soixante à l'étude et au développement du SBF. Dès 1975, des rapports sur les essais en laboratoire et sur le terrain ont commencé à me parvenir. Mon successeur, le capitaine Bruce Barnett (qui devait plus tard me précéder à la section Combustibles et Lubrifiants) a été un ardent défenseur du SBF et a contribué considérablement à sa mise en service. Actuellement, la somme des documents techniques qui y sont favorables et l'expérience acquise depuis la conversion à grande échelle de la flotte en 1979 et en 1981 réfutent tout motif raisonnable pouvant s'opposer à son utilisation compte tenu des avantages opérationnels et économiques qui en découlent.

COMPARAISON ENTRE LE LIQUIDE DE FREIN AUX SILICONES ET LE LIQUIDE DE FREIN CONVENTIONNEL

Le principal défaut du CBF est qu'il est hygroscopique (c'est-à-dire qu'il absorbe l'eau). L'eau, en pénétrant par les mises à l'air libre et, ce qui est plus grave, par les flexibles en caoutchouc, compromet l'efficacité du circuit de freinage de trois façons:

a. elle abaisse la tension de vapeur du liquide (ou la température propice à la formation de bouchons de vapeur);

b. elle entraîne la corrosion des composants de frein métalliques; et

c. elle nuit à l'efficacité des freins par temps froid.

Plus la teneur en eau est élevée (laquelle est proportionnelle à la durée en service du liquide), plus ses effets sont graves. Convenons que les lecteurs du Journal du GEM connaissent l'incidence sur un parc automobile militaire du liquide de frein contaminé par l'eau.

Les liquides aux silicones sont quant à eux, hydrophobes, donc hydrofuges et insensibles aux problèmes causés par la pénétration d'eau dans le circuit de freinage. En fait, des essais pratiques comparatifs menés par MERADCOM sur différents types de véhicules utilisant différents types de liquide de frein dans des conditions atmosphériques très humides ou très froides ont donné pour résultat que les véhicules contenant du CBF ont dû abandonner prématurément en raison de l'inefficacité de ce dernier, contrairement aux véhicules contenant du SBF qui ont pu achever tous les essais sans difficultés. On est venu à la conclusion que l'armée américaine pouvait utiliser uniquement le liquide SBF et, par conséquent, le substituer aux différents types de liquide CBF en service (liquide normal, préservatif et de type arctique). Cette conclusion est devenue une directive dans les rangs de l'armée américaine et la conversion au liquide SBF a été achevée en 1981.

Les années ne se sont pas écoulées sans que certaines objections surgissent relativement à l'étude et à l'utilisation du liquide SBF. Toutes, sauf une, étaient cependant sans fondement ou sont tombées d'elles-mêmes à la suite des progrès réalisés. L'unique objection qui a subsisté porte sur le coût initial du liquide, trois ou quatre fois supérieur à celui du liquide CBF. Or, le coût supplémentaire, surtout pour le fabricant qui fait le remplissage initial, est minime en comparaison du coût du véhicule. D'autant plus qu'il peut facilement être rationalisé compte tenu de la fiabilité et de la disponibilité accrues des circuits de freinage et des coûts d'entretien réduits à tous les niveaux.

QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR?

Le dernier obstacle logistique qui se posait à la conversion au liquide SBF ou à l'adoption de ce dernier a été éliminé. Le Groupe de travail sur les carburants et lubrifiants de l'OTAN a attribué le NUMÉRO DE CODE DE L'OTAN "H-547" à la norme militaire américaine MIL-B-46176 portant sur le liquide SBF. Les Forces canadiennes utilisent le SBF sous la désignation MIL-B-46176. Le liquide SBF est également offert sous la désignation NSN 9150-21-886-3664 dans des contenants de 1 litre et sous la désignation NSN 9150-21-886-3665 dans des contenants de 4 litres. Nos essais sur le terrain et en laboratoire sur liquide aux silicones se déroulent de façon satisfaisante. Ils seront suivis par la publication de consignes décrivant le mode de conversion au liquide de

frein aux silicones. De façon plus générale, le rattrapage des circuits de freinage utilisant actuellement du liquide CBF ou le remplacement de ce dernier par du liquide SBF ne sera pas systématique. On se limitera à faire l'appoint de ces circuits ou à remplacer le liquide perdu avec du liquide SBF. Puisqu'aucun véhicule actuellement en service n'a été rempli initialement de liquide SBF par le fabricant, il faudra écouler les stocks de liquide CBF existants, portant les désignations "3GP510D" ou "W-B-680". Les nouvelles séries de véhicules (FOV) contiendront à l'origine du liquide SBF. D'ici à ce que ces véhicules deviennent opérationnels, tous les stocks de CBF auront été écoulés. En ce qui concerne le mélange des liquides SBF et CBF, il convient d'observer les règles générales suivantes:

a. L'ajout de liquide CBF dans un circuit de freinage rempli de liquide SBF a pour effet de diminuer dans une certaine mesure le rendement supérieur de ce dernier.

b. L'ajout du liquide SBF dans un circuit de freinage contenant du liquide CBF ne produit pratiquement aucun effet. En réalité, il ne se mélange pas au liquide CBF mais se dépose plutôt à la surface de ce dernier dans le réservoir.

Le service de coordination ou le bureau de première responsabilité en charge de la conversion du liquide CBF au liquide SBF est le QGDN/DFGM 3-2-2. Chaque GESPO doit émettre des consignes distinctes tenant compte des caractéristiques des circuits de freinage de ses véhicules. On ne compte pas modifier les ITFC portant sur l'entretien du matériel pour y noter simplement la conversion projetée. Celle-ci sera plutôt indiquée dans les prochaines modifications d'ITFC prévues.

PRECISION DU LEOPARD C1

Capt. J. Grefford

ETAT DE LA QUESTION

Les résultats du Canadian Army trophy (CAT) de 1979 et de 1981 ont révélé l'existence d'un défaut chez les chars Léopard pourvus d'un système intégré de conduite du tir (SICT) produit par SABCA. Ce défaut consiste en une tendance à perdre de la précision sous l'effet de la chaleur solaire.

BUT DE L'ETUDE

En Octobre 1981, le DEAGTM a confié au CRDV la tache d'examiner ce défaut de précision et de recommander des solutions. Au CRDV, on a décidé de s'attaquer au problème par deux actions simultanées:

- Faire une évaluation complète des erreurs causées par l'exposition du char au soleil.
- Mettre au point un dispositif de référence à la bouche destiné à éliminer l'écart par l'exposition du char au soleil.

Au début, la deuxième phase était hasardeuse parce qu'on n'avait pas les résultats de l'étude statique. On a toutefois constaté que cette façon de procéder était bonne et qu'elle permettait une grande économie de temps.

EVALUATION

L'objectif de l'étude était de quantifier les erreurs. Pour cela, il fallait mettre au point et obtenir l'équipement de mesure approprié:

- On a constitué un simulateur de chaleur solaire avec 250 lampes infrarouges ayant chacune une puissance de 375 watts, de façon à obtenir une intensité à peu près correspondante à celle du soleil de midi, en plein été (1000 w/m^2). Comme ce simulateur demandait une puissance de près de 100 kW, il fallut installer une nouvelle source d'alimentation, avec un transformateur. On peut modifier quelque peu l'intensité du simulateur pour reproduire diverses conditions d'exposition au soleil.
- On a fait l'achat d'un système d'acquisition de données à 60 canaux, HP-65, ainsi que du logiciel requis pour le traitement de la masse de données produites (Fig. 2).
- Sur la tourelle et le canon, on a installé plus de 100 détecteurs de température reliés au système d'acquisition de données (Fig. 3).
- On a fait l'acquisition de niveaux électroniques avec étendue de mesure de ± 1 degré, et limite d'erreur de 0,001 milliradian.
- Des adapteurs ont été conçus et fabriqués pour les niveaux ci-dessus, pour contrôler les mouvements des raccords du séparateur, des viseurs, de la culasse, du canon et du séparateur (Fig. 4).
- On s'est servi de lasers à l'helium-néon, de découpeurs de faisceau appropriés, de tables de nivellement et de miroirs pour contrôler la déformation thermique de la tourelle et du canon. On a pu ainsi arriver à enregistrer les mouvements du toit de la tourelle en huit points simultanément. On a aussi mis au point l'équipement nécessaire pour enregistrer le déplacement de la ligne de mire du viseur principal.
- On a créé des modèles de tourelles complexes, à éléments finis, de façon à pouvoir utiliser le logiciel disponible (en particulier les codes ASAS et ASAS-HEAT) pour reproduire l'augmentation de température, et la déformation thermique résultante du toit de la tourelle, selon divers scénarios. Les données obtenues devaient être comparées aux données expérimentales en même temps qu'elles devaient les compléter. Ces travaux ont été faits par le personnel scientifique et technique des divisions Armement et Electro-Optique, sous la conduite générale d'un groupe de travail.
- On a procédé à une série d'expériences soigneusement préparées sous le simulateur de chaleur solaire, ce qui a fourni une grande quantité de données d'excellente qualité. L'analyse de ces données se poursuit, en même temps que d'autres expériences. Il semble toutefois évident, à ce stade-ci, que la déformation thermique du toit de la tourelle constitue un problème important. Ce problème consiste essentiellement en un bombement du toit, sous l'action de la chaleur, qui

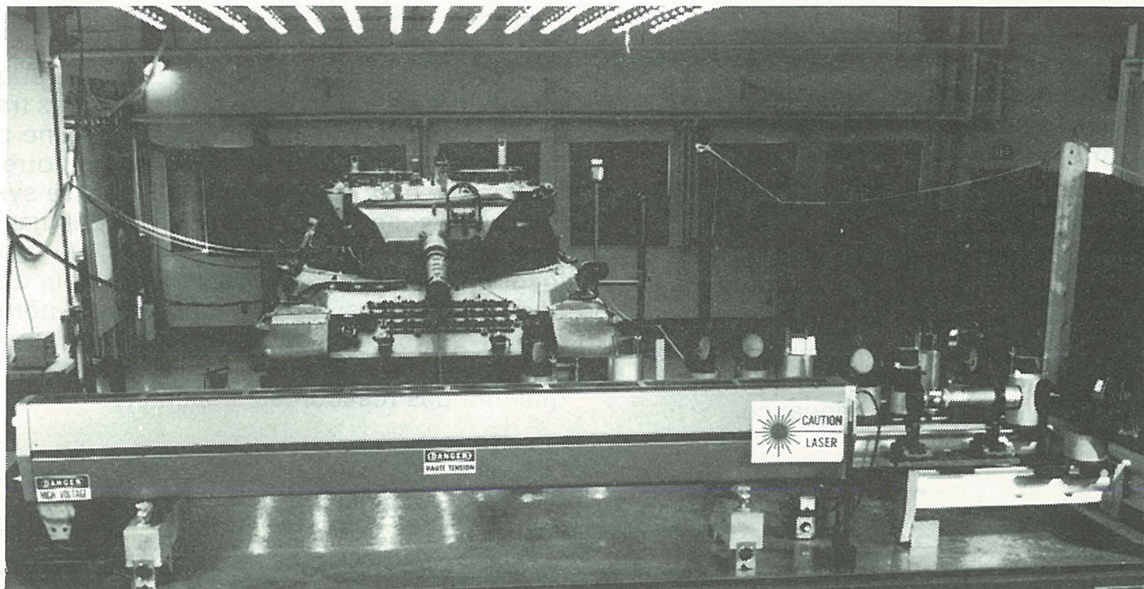


Fig. 1 — Le léopard C1 sous le simulateur solaire

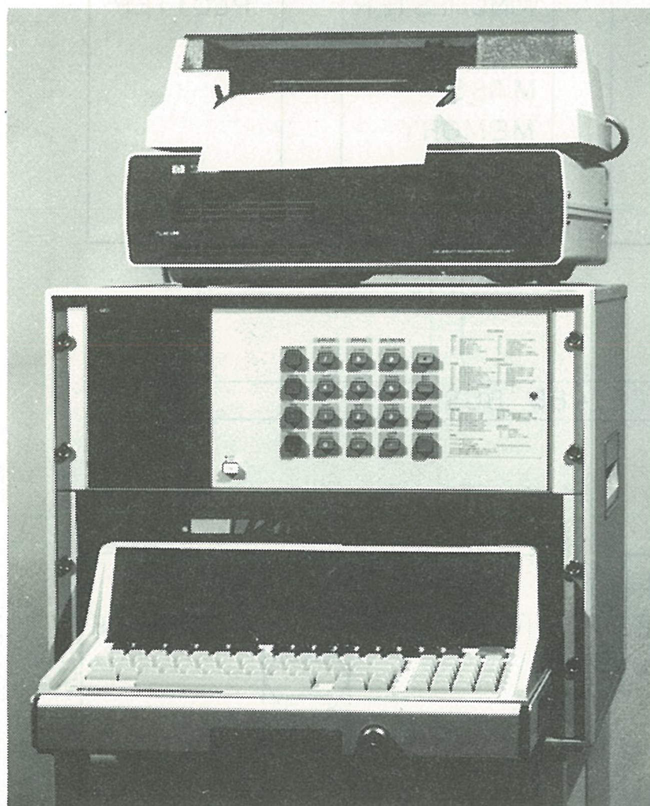


Fig. 2 — Système d'acquisition de données

modifie la position des viseurs. Heureusement, il semble exister des solutions à court terme et à un coût raisonnable, et des esais ont été effectués sur des maquettes de montage. Les personnes intéressées seront informées des résultats des études faites au CRDV, de même que des solutions recommandées. Les deux solutions susceptibles d'être retenues sont les suivantes:

— Un nouveau bras d'articulation parallèle entre le séparateur et le canon;

— un compensateur thermique électronique pouvant corriger la position des miroirs en fonction de température enregistrées dans la tourelle.

DISPOSITIF DE REFERENCE A LA BOUCHE

Cette phase a été enterprise à la suite d'une étude des dispositifs semblables américains et britanniques. Ce genre de dispositif semble le moyen idéal d'éliminer les erreurs entre la bouche du canon et la ligne de mire optique. Un modèle en a été crée en laboratoire, au CRDV et a été vérifié sur le char d'assaut. Un prototype militaire sera fabriqué commercialement et vérifié dans un environnement tactique.

Le dispositif de référence à la bouche est constitué d'un émetteur laser placé sur la tourelle, et d'un réflecteur à miroir placé près de la bouche. Un détecteur à quadrant récepteur enregistre toute déviation de la bouche de son alignement

original, lorsque le canon passe par un angle de référence. Cela se fait automatiquement, en moins d'une seconde, et les résultats sont stockés jusqu'à la mise à jour suivante. Les résultats de l'ordinateur MRS sont ajoutés à la solution provenant de l'ordinateur du control de tir avant d'être donné à la Boîte Electronique de visée qui ajuste la visée principale.

Les caractéristiques d'un prototype ont été mises par écrit et un contrat d'achat sera bientôt accordé à une firme. Ce dispositif améliorerait la probabilité d'atteinte au premier coup mais il s'agit là d'une solution à longue échéance.

CONCLUSION

Les divisions Armement, Electro-Optique et Informatique du CRDV ont participé à ces travaux, et les résultats obtenus jusqu'ici ont une portée inestimable en vue de la précision de notre char. L'Australie et la Belgique qui utilisent le système intégré de conduite du tir de SABCA ont manifesté un certain intérêt pour notre projet; leur char est identique au Léopard C1 canadien, et leur dispositif de pointage est aussi le même que le nôtre. Les efforts qui ont été faits jusqu'ici sont vraiment remarquables, surtout si l'on considère la faible quantité des ressources disponibles.

Système d'acquisition de données

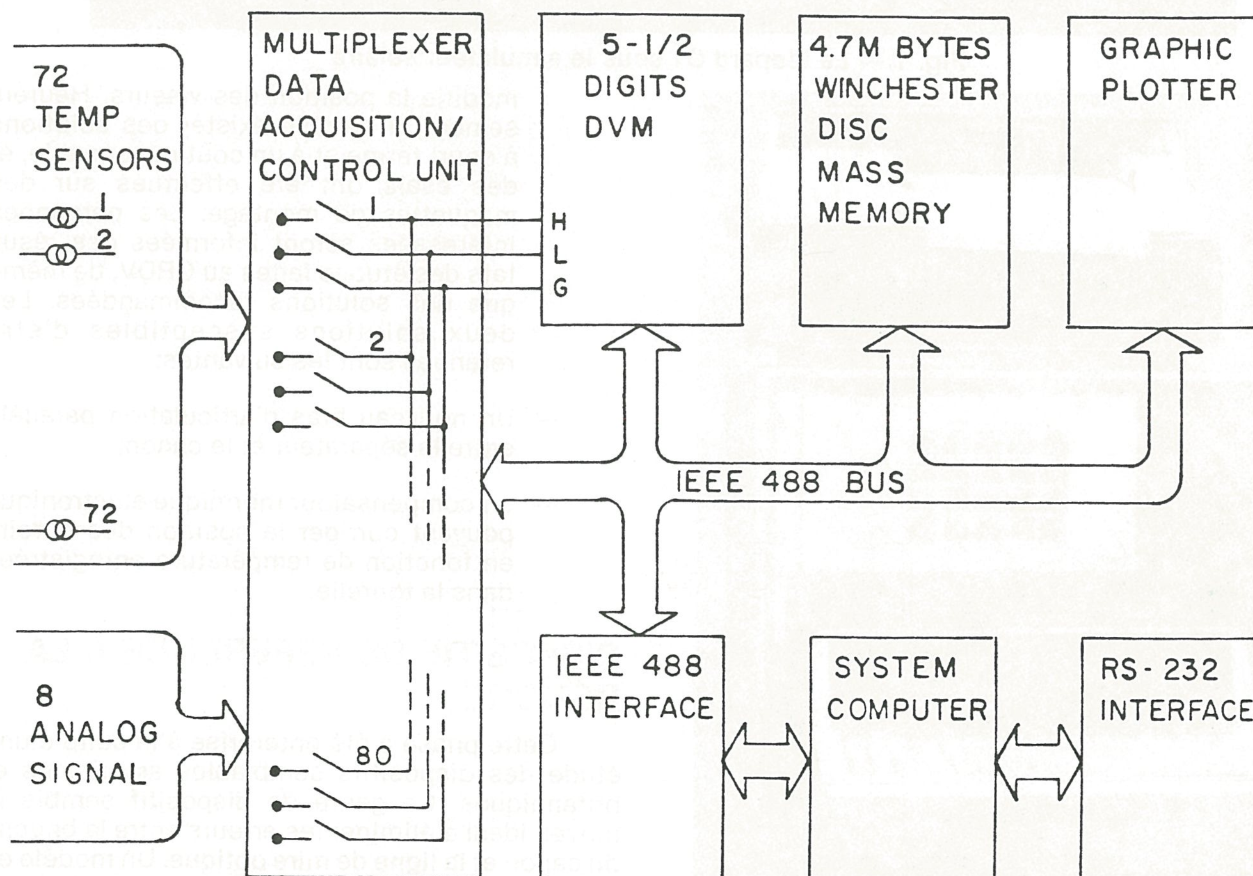


Fig. 2 — Système d'acquisition de données

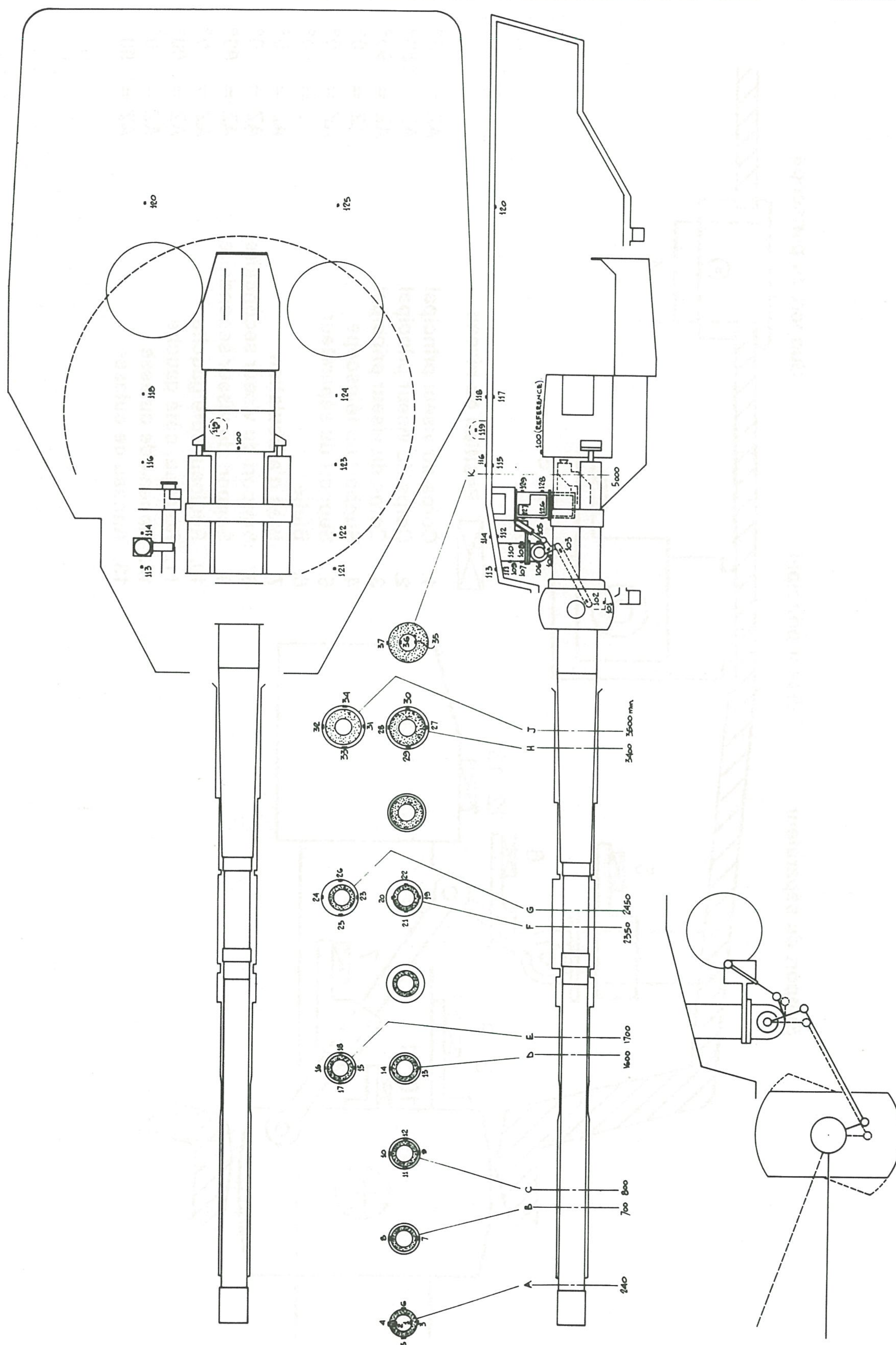


Fig. 3 — Détecteur de température

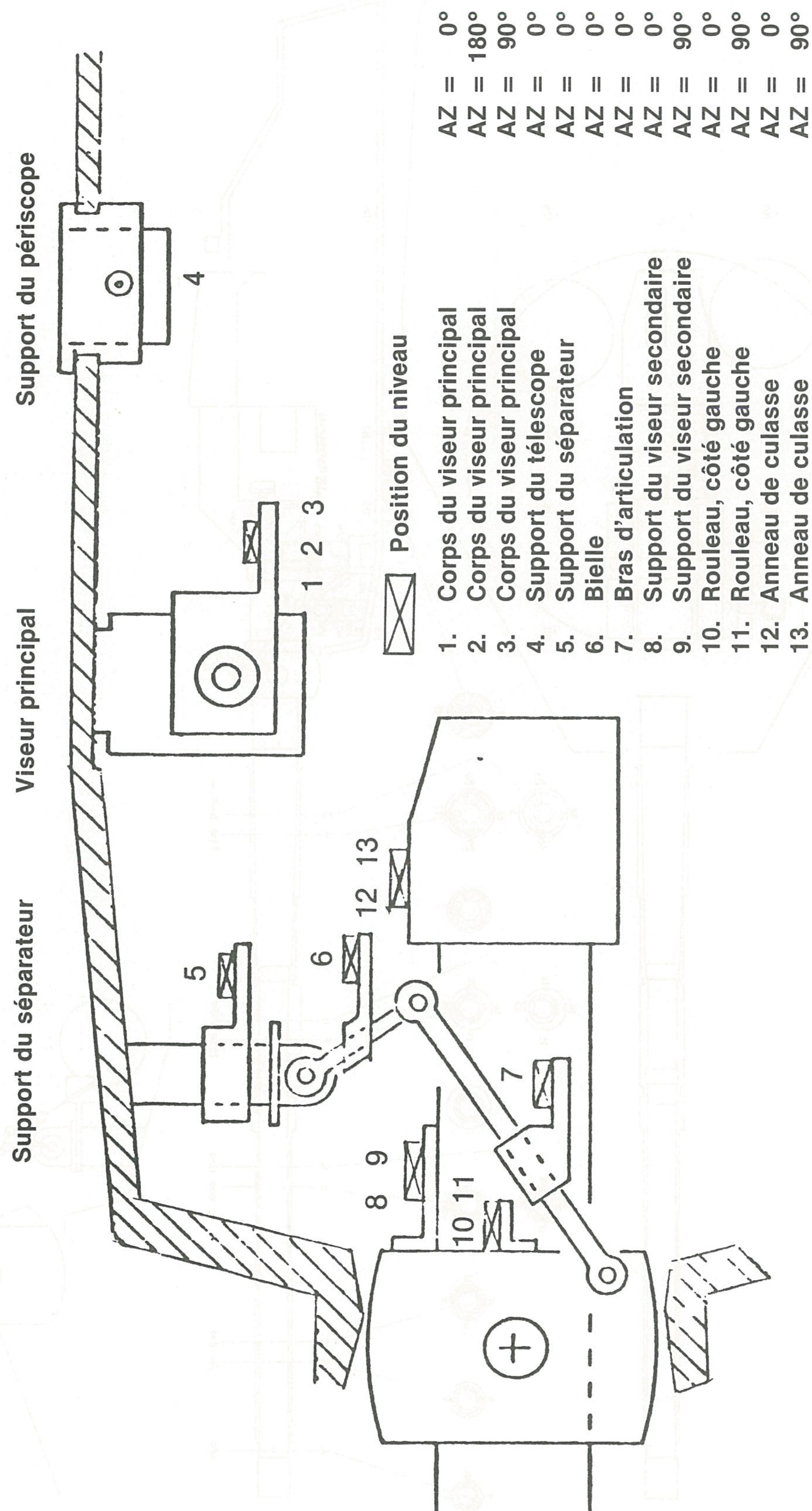


Fig. 4 — Adapteurs de niveaux

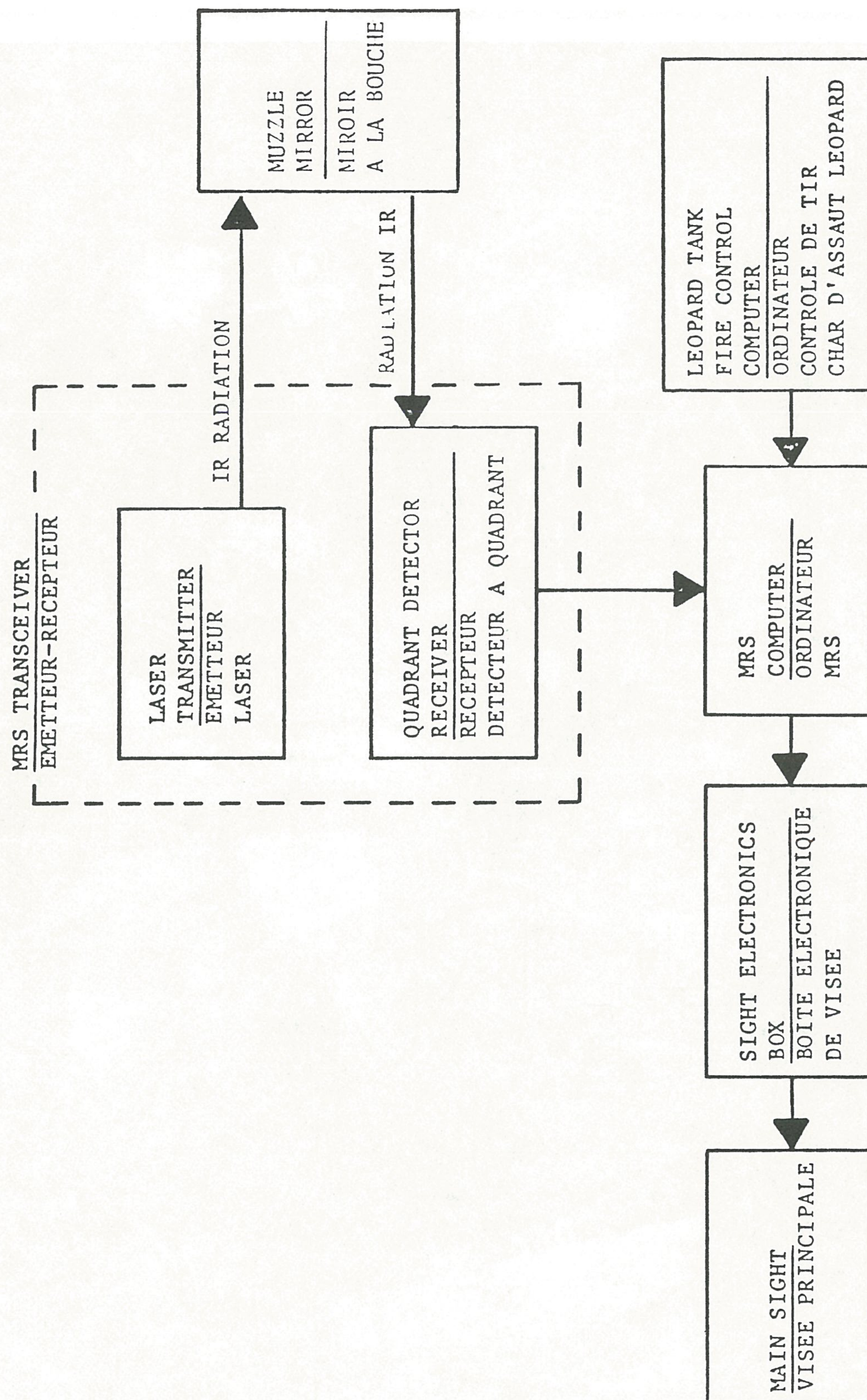
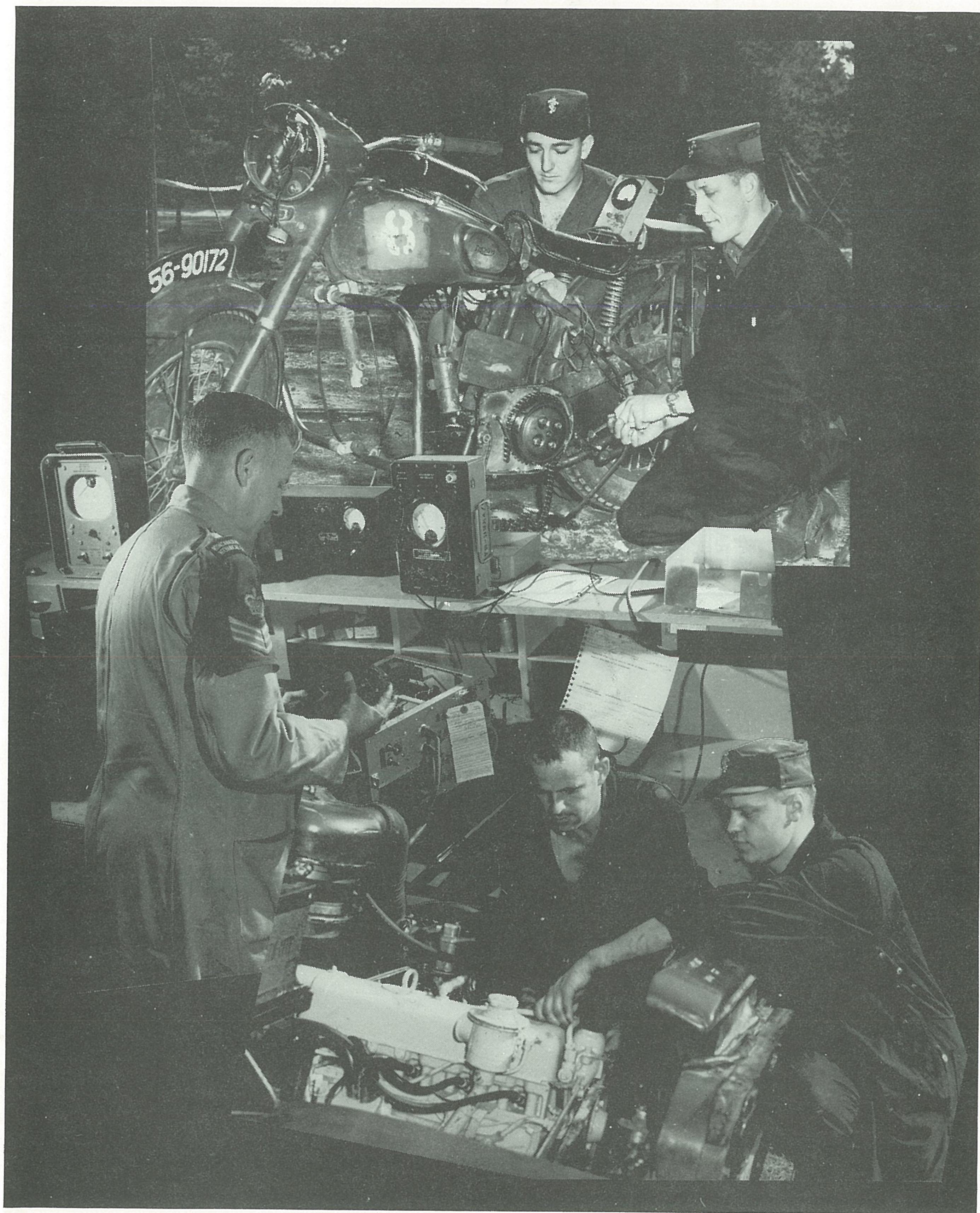


FIG. 5 — DISPOSITIF DE REFERENCE A LA BOUCHE


56-90172